



# Etats-Unis et Autriche

## La Note américaine à l'Autriche est péremptoire

Washington, 29 juin. — Le ton vigoureux de la note américaine concernant l'attaque contre le « Petrolite » fait clairement voir à Vienne que le gouvernement de Washington juge le cas totalement différent de la façon dont il a été exposé par le commandant du sous-marin responsable.

Etant donné que le « Petrolite » avait arrêté ses machines, les experts navals sont d'avis qu'il n'y avait aucun danger pour le sous-marin d'être éperonné et que, même alors, le sous-marin aurait pu manœuvrer de façon à éviter la collision. La conduite du commandant du sous-marin, dit la note, démontre un manque absolu de jugement et de présence d'esprit ou une intention bien arrêtée équivalant au mépris complet du droit des neutres.

La note fait ensuite remarquer que le capitaine du « Petrolite » dément avoir délivré volontairement des vivres au sous-marin, et que sa déclaration est appuyée par un marin blessé du « Petrolite », qui fut gardé à bord du sous-marin comme otage pour garantir la livraison des vivres.

Il est clairement prouvé par les dépositions des officiers et de l'équipage du « Petrolite » ajoutant la note, que le commandant du sous-marin ne pouvait prendre le bâtiment pour un croiseur, puisque les premiers coups de feu furent tirés tandis que le sous-marin se trouvait à son arrière. Le coup de feu qui atteignit le « Petrolite » fut tiré d'un angle de 45 degrés sur tribord, ce qui indique qu'apparavant le bâtiment ne faisait nullement face au sous-marin.

Le commandant du sous-marin doit bien être également certain que si le « Petrolite » avait eu l'intention de l'éperonner, son capitaine ne se serait pas cru obligé de lui remettre des vivres.

## M. Sazonoff réfute les « Erreurs » du Chancelier allemand

Pétrograd, 29 juin. — Un rédacteur politique du grand journal de Moscou, le « Rousskoïe Slovo », a eu avec M. Sazonoff un entretien sur les tentatives du chancelier allemand pour rejeter sur les autres puissances la responsabilité de la guerre actuelle.

En cherchant à se disculper aux yeux de ses compatriotes, a dit le ministre des affaires étrangères de Russie, M. de Bethmann-Hollweg a dépassé tout ce qu'il avait dit jusqu'ici. Il a prétendu entre autres choses que la France et la Russie n'auraient jamais risqué de relever le défi de l'Allemagne si elles n'avaient pas été sûres du concours de la Grande-Bretagne. Or, telle fut cependant la conjoncture politique réelle, bien que le chancelier ne le veuille pas admettre.

La grossière politique allemande eut cette conséquence que la Triple-Entente, longtemps sans forme matérielle précise, devint une puissante alliance politique, ayant pour but la protection des droits et des intérêts de ses membres et le maintien de la paix européenne.

Ne se contentant pas des déclarations faites de mauvaise foi contre la Russie, M. de Bethmann-Hollweg a accusé cette puissance d'avoir chargé sa conscience du crime sanglant de la guerre européenne par une mobilisation précipitée. Or, le chancelier évite soigneusement de mentionner que la mobilisation russe intervint seulement après la mobilisation de l'armée autrichienne, après la mobilisation d'une partie considérable de l'armée allemande.

Malgré ses méthodes de défense personnelle, je suis prêt à admettre que M. de Bethmann-Hollweg, comme il le déclare en toutes occasions, ne voulait pas la guerre, qu'il n'en fut pas le promoteur direct; mais plus on admet cela, et plus il devient évident aussi que de nombreux personnages de l'entourage du chancelier voulaient ardemment cette guerre.

Toute l'Europe a la ferme assurance que l'ultimatum à la Serbie fut élaboré sous l'influence directe d'un des principaux diplomates de l'Allemagne, qu'il fut soumis à l'approbation de l'empereur, en dehors du chef de la politique allemande, et que M. de Bethmann-Hollweg n'était pas maître dans sa propre maison. Mais, d'autre part, il est difficile d'admettre que le chancelier n'ait pas été au courant des intrigues des ennemis de la paix européenne, et qu'il n'en ait rien su.

M. de Bethmann-Hollweg parle fréquemment avec une satisfaction peu sincère des succès de l'Allemagne, mais il évite prudemment de rappeler les plans que l'Allemagne s'était tracés, qui restent des rêves irréalisables, et dont la liste est énormément plus longue que celle des projets qu'elle a réalisés.

## Démenti aux Turcs

Londres, 29 juin. — Une Note communiquée aux journaux dit que les allégations renfermées dans le Communiqué turc, selon lesquelles des bâtiments de guerre anglais bombardés des endroits sans défense de la côte de l'Arabie, et firent sur les lieux saints, les mosquées et les mosquées, sont des mensonges formels.

Le respect du gouvernement anglais pour la religion musulmane est bien connu, et aucune action n'a jamais eu lieu dans la mer Rouge qui ne fût pas dirigée contre la puissance militaire turque.

Le but des fausses déclarations turques est d'exciter l'animosité contre la Grande-Bretagne en réagissant contre l'impression créée dans le monde musulman par l'action récente du grand shérif de La Mecque, qui a rejeté la tyrannie turque.

## Le Salut des Ouvriers militaires aux Gradés en tenue

Paris, 28 juin. — Le sous-secrétaire d'Etat de l'Artillerie et des Munitions vient de donner les ordres suivants :

Il y a lieu d'interpréter la disposition dont il s'agit dans le sens que les militaires affectés aux usines travaillant pour la défense nationale doivent le salut aux officiers. Il convient cependant d'observer qu'une certaine tolérance doit être admise en ce qui concerne la forme du salut, les ouvriers en question ne portant pas, pour la plupart, la tenue militaire.

# CARTE DE LA REGION DU NORD



Le front, que nous n'avons pas voulu tracer afin que les lecteurs puissent le modifier selon les événements, passe actuellement par : Westende (sur la mer du Nord), Saint-Georges, Styvekenskerke, Dixmude, Woumen, Merckem, Zuidchotte, Ypres, Hooge, Messines, Warneton, près d'Armentières (est et sud), Fauquissart, Neuve-Chapelle, La Bassée, Auchy, Loos (à l'ouest de Lens), Givernoy, Souchez, Neuville-Saint-Vaast, Rocquincourt (à l'est d'Arras), entre Beaurains et Beaumetz, et près de Hanescamps. Service cartographique de la Petite Gironde.

## L'Affaire des Réformes frauduleuses

### MORT DU DOCTEUR SAINT-MAURICE

Paris, 29 juin. — Le docteur Saint-Maurice, qui comparut dans l'affaire des réformes frauduleuses, est mort d'une affection cardiaque. On se rappelle qu'il avait été condamné le 24 avril dernier, par le tribunal correctionnel de la Seine, à trois ans de prison et 100 fr. d'amende.

Le docteur Georges Saint-Maurice avait été arrêté le 19 octobre en même temps que le fameux Lombard, dont, au cours de l'instruction et du procès, il ne cessa d'ailleurs de se proclamer la victime.

Originaire de la Martinique, il avait quitté cette colonie au lendemain de la catastrophe du mont Pelé, il s'était établi dans le département de l'Aisne, dont l'invasion allemande le chassa encore.

C'est alors qu'il vint se fixer à Paris, où le docteur Lombard mit à sa disposition un appartement rue du Vieux-Colombier et le prit comme aide.

Saint-Maurice était entré en rapport avec l'ancien conseiller d'arrondissement de Sceaux à la suite d'une annonce de celui-ci faisant appel aux médecins des pays envahis réfugiés dans la capitale.

L'accusation lui reprocha d'avoir pris part aux réformes frauduleuses qui soulevèrent le scandale qu'on n'a pas oublié.

## Le Royaume de Suède à Baden-Baden

Bâle, 29 juin. — La reine de Suède s'est rendue de Karlsruhe à Baden-Baden, et s'est installée au château grand-ducal.

## Le Député socialiste Liebknecht

### condamné pour Tentative de haute Trahison

Amsterdam, 29 juin. — Le député socialiste allemand Liebknecht a été condamné à deux ans, six mois et trois jours de servitude pénale et à l'expulsion de l'armée pour tentative de haute trahison, grave insubordination et résistance aux autorités.

C'est le minimum de la peine. Le tribunal a estimé que Liebknecht fut poussé par le fanatisme politique, et non par des mobiles malhonnêtes. Liebknecht a le droit d'interjeter appel.

Liebknecht était poursuivi pour avoir convoqué, le 1er mai dernier, les travailleurs de Berlin sur la place de Potsdam, en vue d'y manifester contre la guerre et avoir distribué un placard qualifié de sédition.

Sur la place de Potsdam, à Berlin, une manifestation a eu lieu en faveur de Liebknecht; une vingtaine d'arrestations ont été opérées.

## Un Gros Séquestre

Marseille, 29 juin. — Le président du tribunal civil de Marseille vient de rendre une ordonnance de saisie plaçant sous séquestre une somme de 8 millions 162,959 francs, dont une maison de Marseille était débitrice envers la cour princière de Schaumbourg-Lippe (Allemagne du Nord).

## Magnifique Mort

### d'un Général canadien et de ses Hommes

Amsterdam, 29 juin. — Un journal allemand, la « Koelnische Volkszeitung » donne des détails sur la manière magnifique de combattre des Canadiens, qui, récemment, à Ypres, ont préféré se faire tuer que de se rendre. Un général et plusieurs officiers ont résisté jusqu'au bout. Ce général tira le sabre d'un sergent qui lui avait demandé de se rendre et lui sabra le visage; un soldat donna un coup de baïonnette au général, qui continuait à combattre vaillamment.

Il s'agit vraisemblablement du général canadien Mercer, dont la mort a été annoncée officiellement hier.

## La Récolte de l'Or

Paris, 29 juin. — Avec une régularité étonnante, un peu plus de 6 millions de francs en pièces d'or ont encore été recueillis cette semaine par les soins de la Banque de France.

En province, la propagande a retrouvé toute son activité, et l'on peut citer en exemple le département de la Vendée, où le préfet et M. Boivin, sous-préfet de Fontenay-le-Comte, se dépensent heureusement.

Depuis le 1er mai, date à laquelle a recommencé la campagne de propagande, plus d'un million a été en effet récolté dans ce seul département.

## L'Affaire du Maquillage des Obus

### QUATRE ACQUITTEMENTS

Montpellier, 29 juin. — On a exposé les faits qui ont amené devant les juges du conseil de guerre l'ingénieur Pierre Paul, Joseph Derin, Louis Tremellat et René Badie, contremaître et chefs d'atelier à la fonderie du Midi, à Cette, accusés d'avoir maquillé des obus de 95. Le conseil de guerre a rendu son jugement. Tous les inculpés ont été acquittés à l'unanimité.

## Aveux de l'Assassin de Charentonneau

Paris, 29 juin. — Le nommé François Cornière, qui assassina Mme Visnard, à Charentonneau, a été interrogé mercredi. Cornière, pressé de questions, a fait des aveux complets. Cet individu, âgé de vingt-cinq ans, est né à La Roche-sur-Yon. Lorsqu'on l'a arrêté, rue Mouffetard, il était porteur de la croix de guerre, qu'il dit avoir gagnée en Champagne.

Interrogé sur les circonstances de son crime, il déclara avoir égorgé Mme Visnard et l'avoir ensuite assommée à coups de bouteille. Il a été envoyé au dépôt.

## Le Chantage allemand sur la Suisse

Berne, 29 juin. — Les menaces allemandes à l'égard de la Suisse, si l'Entente ne veut pas céder, continuent.

# Les Anglais sondent l'Adversaire Devant Verdun

La Lutte se localise à Thiaumont où nous repoussons les Allemands

Un Coup de main heureux en Champagne

Paris, 29 juin. — Sur le front que tiennent nos alliés britanniques, ceux-ci procèdent, à peu près dans tous les secteurs qu'ils occupent, à de violents bombardements, et ensuite à de petites expéditions qui ont pour but de se rendre compte des résultats obtenus par les tirs d'artillerie et, le cas échéant, de ramener quelques prisonniers.

Depuis Ypres jusqu'à la Somme, ces sondages sont effectués avec une régularité et une audace qu'on pouvait attendre de nos amis. Ce genre d'opérations, en même temps qu'il a porté de précieux renseignements aux états-majors anglais, offre l'avantage de harceler l'ennemi sans lui laisser la possibilité de savoir s'il sera ou non attaqué par des forces importantes et sur quel point.

Le dernier communiqué de Londres donne quelques détails sur ces actions locales. C'est dans le secteur qui fait face au centre de l'armée du prince Ruprecht de Bavière, c'est-à-dire entre La Bassée et Arras, que les incidents notés se sont produits, près de la route de Vermelles à La Bassée, à l'est de Camblin et aussi près d'Angres, petite localité habitée par les mineurs et qui n'est que la prolongation de la très importante agglomération de Liévin.

La lutte à coups de mines complète la lutte d'artillerie et les tentatives des partis d'infanterie. Cette situation peut se prolonger plus ou moins longtemps; elle est intéressante dans les détails, mais n'a rien d'une action d'ensemble.

Comme le dit le « Daily Mail » : « Ce serait une erreur que de parler de l'activité présente des troupes britanniques comme d'une offensive générale, mais, au point où elles en sont, les opérations sur le front britannique sont entièrement satisfaisantes et encourageantes. »

De son côté, le « Daily Chronicle » dit : « Il est certain que les armées de sir Douglas Haig peuvent infliger à l'ennemi des coups plus violents, mais nous ne savons pas si le moment choisi d'avance surviendra demain, dans une semaine ou dans plusieurs mois. »

Il faut attendre avec patience, nous ne nous lasserons pas de le répéter.

Sur notre front, depuis la ruée formidable des derniers jours de la semaine passée, l'ennemi s'est abstenu à peu près de toute grande attaque en masse sur le front de Verdun. Cependant, des opérations locales plus ou moins vives sont encore engagées, surtout sur la rive droite. De ce côté, les Allemands ont vainement essayé de se donner de l'air à l'ouest de l'ouvrage de Thiaumont. Toutes les attaques qu'ils avaient dirigées l'avant-

nière nuit contre nos positions de la cote 321, qui enserrait cet ouvrage, ont échoué. Durant la journée, nous avons même progressé de ce côté et refoulé l'ennemi. Vers huit heures du soir après un bombardement des plus violents, les Allemands ont tenté de réagir à leur tour en prononçant une forte attaque d'infanterie contre nos positions. Mais nos tirs de barrage et nos feux de mitrailleuses les ont maintenus à distance, et, après avoir essayé des pertes sensibles, ils ont dû réintéger leurs tranchées, sans avoir pu même aborder nos lignes.

Sur la rive gauche, aucune action d'infanterie. La lutte d'artillerie se poursuit intense depuis le bois d'Avocourt jusqu'à Chattancourt, en passant par la cote 304 et le sommet du Mort-Homme. Mais, de ce côté, les tirs de nos canons ont suffi à arrêter toutes les velléités d'offensive. Néanmoins, malgré le calme relatif que l'on observe depuis quelques jours dans ce secteur, il n'est pas improbable que la lutte s'y rallume d'ici peu avec une intensité nouvelle.

C'est du moins l'avis du major Morahit, qui s'exprime ainsi à ce sujet dans le « Berliner Tageblatt » : « A Verdun, le prochain effort allemand se portera sans doute sur la rive gauche pour y amener les lignes à la même hauteur que sur la rive droite. Les combats pour Fleury ne sont pas terminés, et malgré la situation difficile, l'infanterie française tient bon. » Le major s'élève contre l'optimisme ridicule de certains journalistes allemands, qui ne reconnaissent pas la vraie valeur de l'adversaire et cherchent à dissimuler la grande difficulté de la tâche de l'armée allemande, et qui, sans être allés à Verdun, prétendent que les défenses à enlever encore ne valent pas celles déjà remportées.

La bataille tend d'ailleurs à devenir générale de la mer du Nord à l'Alsace; aux légères escarmouches signalées tout récemment dans le secteur de Lassigny, viennent s'ajouter maintenant des actions qui s'intensifient chaque jour dans la région déjà si fameuse de Tahure et de Maisons-de-Champagne. Les Allemands qui avaient pénétré hier dans quelques-uns de nos petits postes du saillant de Tahure en ont été chassés bientôt par nos contre-attaques. Dans la soirée, c'est nous qui avons pris à notre tour l'offensive. Un coup de main heureux, dont l'effet s'est étendu jusqu'à l'ouest de la butte du Mesnil, nous a permis de nettoyer des tranchées ennemies de première ligne et de pénétrer même jusqu'à la deuxième ligne allemande en certains points.

## COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Du 29 Juin (15 heures)

En CHAMPAGNE, VERS TAHURE et à l'ouest de la BUTTE DU MESNIL, un coup de main heureux nous a permis de nettoyer des tranchées ennemies de première ligne et de pénétrer en certains points jusqu'à la deuxième ligne, où nous avons fait sauter plusieurs abris.

SUR LA RIVE GAUCHE DE LA MEUSE, lutte d'artillerie dans LE SECTEUR DE LA COTE 304, sans action d'infanterie.

SUR LA RIVE DROITE, après un violent bombardement qui a duré toute l'après-midi, hier, les Allemands ont prononcé vers vingt heures une forte attaque sur nos positions au nord-ouest de L'OUVRAGE DE THIAUMONT. Arrêté par nos tirs de barrage et nos feux de mitrailleuses, l'ennemi n'a pu aborder nos lignes en aucun point et a subi des pertes sensibles.

Au cours de la nuit, bombardement très vif de la REGION DU CHENOIS.

Du 29 Juin (23 heures)

Entre SOISSONS et REIMS, nous avons effectué ce matin un coup de main sur une tranchée allemande au nord-ouest de Sapigneul, détruit des abris et ramené des prisonniers.

En CHAMPAGNE, les tirs de notre artillerie ont bouleversés les organisations ennemies au mont Têtu, à la butte du Mesnil et au nord de Tahure.

Sur la RIVE GAUCHE DE LA MEUSE, après un violent bombardement qui s'est étendu de la cote 304 au bois d'Avocourt, les Allemands ont prononcé, vers seize heures trente, une attaque sur nos positions à l'ouest de la cote 304. Ils ont été repoussés par nos feux d'infanterie et nos tirs de barrage. Au bois d'Avocourt, lutte assez vive à la grenade au cours de l'après-midi.

Sur la RIVE DROITE, on ne signale aucune action d'infanterie. L'activité de l'artillerie s'est maintenue très vive dans les secteurs de Fleury, du bois Vaux-Chapitre et du Chesnois.

## COMMUNIQUÉ ANGLAIS

Du 29 Juin

Au cours des dernières vingt-quatre heures, un grand nombre de nos reconnaissances et de nos raids ont pénétré dans les tranchées ennemies sur différents points du front britannique.

Toutes nos entreprises ont réussi et ont coûté à l'ennemi des pertes importantes. Nous avons fait des prisonniers et nous nous sommes emparés de matériel.

En plusieurs endroits, nos troupes sont restées longtemps dans les lignes allemandes et ont repoussé des contre-attaques ennemies en terrain découvert. Une de nos attaques s'est déroulée après une émission de gaz. Nos troupes, en pénétrant dans les tranchées allemandes, ont trouvé un grand nombre de morts. Nos pertes sont insignifiantes.

L'artillerie a été de part et d'autre active sur le front. Les tranchées ennemies ont été très endommagées en de nombreux endroits. L'émission alternée de fumées et de gaz a provoqué l'activité de l'artillerie allemande, obligeant l'ennemi à révéler l'emplacement de ses batteries.

### Régiments allemands

décimés près d'Ypres

Amsterdam, 29 juin. — Ce sont surtout les 122e, 121e et 119e régiments allemands qui ont souffert au cours des attaques anglaises sur le front d'Ypres. Les vides dans les rangs ont été comblés par des recrues qui, aussitôt, eurent à subir le choc des Canadiens. Un grand nombre de ces recrues ont donc séjourné peu d'heures sur le front, car, au cours du bombardement anglais, une tranchée allemande

a été bouleversée, et une quantité de soldats ont été étouffés sous les décombres. Les soldats venant du front et qui sont arrivés à Courtrai et Roulers sont couverts de boue et de sang. « Belgien is an alter grab » (la Belgique est notre tombeau à tous), disent les Allemands.

Des Dépôts de Munitions allemands sautent

Londres, 29 juin. — Les obus des lourds canons anglais ont fait sauter des dépôts

de munitions des armées du prince Albert de Wurtemberg et du prince Ruprecht de Bavière, mais ces opérations ne sont qu'une partie de la phase préliminaire et préparatoire, qui peut durer encore longtemps.

### Mauvais Terrain en Flandre

Amsterdam, 29 juin. — L'état du terrain est très mauvais en Flandre. A Cuernepres Courtrai, on avait installé un canon antiaérien; le cours d'un tir, le canon s'est enfoncé complètement dans le sol.

### Les Evacuations de Lille, Roubaix et Tourcoing

Paris, 29 juin. — Nous avons annoncé que de brutales évacuations ont été ordonnées par les Allemands à Lille, Roubaix et Tourcoing. M. Briand, ministre des affaires étrangères, a adressé une protestation aux neutres pour leur signaler ce manquement aux conventions de La Haye.

### Les Allemands veulent étouffer la Vérité

Amsterdam, 29 juin. — Les Allemands ont redoublé d'efforts pour s'opposer au filtrage des nouvelles par la frontière belge-hollandaise. Dans quelques postes frontières, les gardes ont été changés, sans doute pour y mettre des sentinelles de moins bonne composition. Les Allemands sont particulièrement désireux d'empêcher la fuite de renseignements sur les pertes provenant du tir des Anglais en face d'Ypres.

### La Puissance du Bombardement

Londres, 29 juin. — Sur le bombardement opéré par les Anglais, un correspondant télégraphique du grand quartier général :

« J'ai observé ce bombardement d'un certain point situé en avant de nos canons et immédiatement en arrière de nos tranchées de première ligne. C'était extrêmement impressionnant. L'horizon tout entier semblait être continuellement en éruption. Le vacarme de la canonnade autour de nous et derrière nous, le bruit des explosions venant des tranchées de l'arrière de l'ennemi, le grondement des obus sur nos têtes, constituaient un vacarme assourdissant.

« Il est naturellement impossible de dire le résultat précis d'un pareil bombardement. Tout ce qu'il est possible de faire savoir actuellement, c'est que l'ennemi a dû le trouver plutôt violent. Naturellement, on ne peut apercevoir qu'une petite portion d'un front de 145 kilomètres, mais j'ai appris que nous avons également déployé beaucoup d'activité partout, et si l'ennemi avait encore des doutes sur la puissance formidable de l'artillerie que nous lui opposons maintenant, ou sur notre disposition à dépenser des munitions, ces doutes doivent être dissipés.

« La riposte de l'artillerie allemande, sauf pendant de courts intervalles et sur des points isolés, a été jusqu'à présent faible et inefficace, tandis qu'à en juger par la portion du front que j'ai vue, nous jetons la perturbation et occasionnons un bouleversement sur toute l'étendue du front ennemi, aussi loin que portent nos canons.

« Dans mon champ visuel se trouvait un village qui, hier, était environné d'arbres. Nous savions du reste qu'il était habité, car si la population civile l'a évacué depuis longtemps, l'ennemi en faisait usage pour ses cantonnements et le quartier général. Aujourd'hui, ce village, en tant que village, n'existe plus, même le bouquet de bois dans lequel il était niché a disparu et, à sa place, des troncs, avec ça et là, une branche brisée, si dénudée qu'on croirait être en plein hiver. Au milieu de ces troncs nus sont les ruines du village qui forment un amas de débris informés.

« Cette après-midi, de temps à autre, un de nos gros obus explosifs est encore tombé au milieu des ruines, uniquement pour rappeler aux Allemands que nous ne les oublions pas et pour être certain qu'aucune tentative ne serait faite pour mettre encore à profit comme abri ces murs écroulés.

« J'ai observé la merveilleuse exactitude de notre tir : nos obus tombaient avec méthode sur les tranchées, brisant les réseaux de fils de fer plus loin, vers la gauche, un épais nuage de fumée indiquait l'emplacement d'un autre bois, connu pour cacher certaines choses qu'il était désirable de détruire. »

Un autre correspondant télégraphique :

« J'ai observé de divers points les progrès du bombardement sur tout le front britannique, depuis Kemmel, situé à un peu plus de 7 kilomètres au sud d'Ypres, jusqu'à la Somme, soit sur une distance de 96 kilomètres environ. C'était une satisfaction extraordinaire de voir à l'œil nu les obus éclater, sous les fils de fer barbelés allemands qui brûlaient comme s'ils étaient du magnésium.

### Plus de 30,000 Obus sur Reims

Paris, 29 juin. — Depuis le 4 septembre 1914, la ville de Reims a reçu régulièrement enregistrés, 32,000 et quelques centaines d'obus, ce qui représente une moyenne constante de 50 obus par jour.

### Restrictions dans la Circulation automobile

Paris, 29 juin. — Par ordre supérieur, la circulation en automobile des civils est interdite depuis le 27 juin, dix-huit heures, dans la zone limitée par la route de Villers-Cotterets, Vic-sur-Aisne, à l'est; voie ferrée Villers-Cotterets-Crépy-en-Valois, Senlis, Creil au sud; voie ferrée Creil-Clermont, route Clermont-Froissy-Crèvecœur, voie ferrée Crèvecœur-Cony, route Cony-Rimaisnil-Picquigny, à l'ouest.

### Moulat-Hafid fait du Tourisme en Espagne

Barcelone, 29 juin. — Moulat-Hafid, l'ex-élu du Maroc, est actuellement à Barcelone, où il a acheté deux belles automobiles pour excursionner en Espagne. Il ne manifeste nullement l'intention de retourner au Maroc.

## L'Offensive russe

Paris, 29 juin. — Le front allemand dont le maréchal de Hindenburg a la garde, de Riga au Pripet, semble prendre une activité subtile. A Pulkarn, au sud-est de Riga; sur la Duina, dans la région de Jacobstadt; à Dvinsk, au sud de Krevo, aux marais de Rakitno, l'artillerie et les avions ennemis donnent avec ardeur. Une violente offensive accompagnée de gaz asphyxiants a même été poussée, mais des renforts russes arrivés à temps ont permis à nos alliés de rejeter les assaillants et de leur infliger de lourdes pertes. Nouvelle échec à l'actif d'Hindenburg.

A l'aile droite de Broussiloff, les Austro-Allemands font toujours l'effort entre Stockhod et le Styry, pour couvrir Kovel et empêcher nos alliés d'enlever Vladimir-Volynski, en Volhynie, ou de pénétrer en Galicie septentrionale par Sokaï.

### L'ARMÉE PFLANZER PRESSÉE PAR LES RUSSES DANS LES MONTAGNES

Amsterdam, 29 juin. — Les journaux allemands reconnaissent que l'armée du général Pflanzler est fortement pressée par les Russes dans un pays montagneux, au nord de Kuty, à l'ouest de la Bukovine. Les correspondants de ces journaux s'entendent sur le feu terrible de l'artillerie russe, mais ils ajoutent que les Autrichiens tiennent.

### L'ENNEMI DÉFEND A TOUT PRIX LA LIGNE STYR-STOKHOD

Pétrograd, 29 juin. — Entre Kolkhi, sur le Haut-Styry, et Bogovchovka, sur le Haut-Stokhod, se trouve une ligne de positions presque droite qui suit exactement la direction est-ouest. L'ennemi emploie là un nombre considérable de gros canons; il veut à tout prix conserver la supériorité sur cette ligne qui, se prolongeant jusqu'à Tchortorjisk, couvre Kovel et menace Loutsk. Il est possible que la situation se cristallise un certain temps sur cette ligne.

### LES ALLEMANDS ATTAQUERAIENT-ILS LE CENTRE RUSSE?

Pétrograd, 29 juin. — Les Allemands ont commencé un mouvement qui pourrait se traduire par une attaque sérieuse sur le centre russe, en partant du canal Oginsky et dans la direction nord par Baronovitchi jusqu'à Smorgon. On ne sait pas encore si ce mouvement constitue une tentative pour détourner l'attention des Russes des points menacés par les succès de Broussiloff, plus au sud, ou s'il est simplement l'opération offensive allemande, si longtemps attendue, dans le secteur même où elle était prévue.

### AMÉLIORATION DE L'ARMEMENT ET DES SERVICES DE L'ARMÉE RUSSE

Pétrograd, 29 juin. — Une amélioration notable s'est produite dans l'armée russe depuis l'année dernière. On ne voit plus de soldats sans fusils, et les munitions paraissent très abondantes. Il existe, notamment, une amélioration considérable dans l'organisation des transports, qui est aujourd'hui incomparablement meilleure qu'au début de la guerre. On ne voit pas, d'ailleurs, sur ce front, un seul service qui ne soit entièrement dirigé par des gens compétents. Enfin, le moral de l'armée est supérieurement élevé.

### LE KAISER ET LA GARDE PRUSSIANNE A KOVEL

Pétrograd, 29 juin. — On télégraphie de Loutsk qu'un premier contingent de la garde prussienne est arrivé à Kovel, où l'on attend la prochaine arrivée du reste de ce corps. Le Kaiser se trouvait également dans cette ville. Les Allemands, non satisfaits d'avoir arrêté l'avance russe dans ce secteur, font des efforts inouïs en vue d'accumuler les troupes et d'amener de gros canons, dans le but d'entreprendre une de ces poussées formidables qui caractérisent leur tactique.

### LE PREMIER TRAIN RUSSE D'ODESSA A CZERNOVITZ

Zurich, 29 juin. — Dimanche soir, le premier train russe direct d'Odessa est arrivé à Czernovitz. Les Russes invitent la population à ne pas s'entourer et lui promettent protection pour la vie et les biens.

### Le Prince Henri de Bavière blessé

Amsterdam, 29 juin. — Le prince Henri de Bavière aurait été blessé sur le champ de bataille, à la tête et à la main gauche; son état n'est pas grave.

### L'Impôt anglais sur le Revenu a produit plus de 3 Milliards

Londres, 29 juin. — M. Montagu, secrétaire financier du Trésor, a déclaré hier à la Chambre des communes que le produit de l'impôt sur le revenu s'est élevé, pour l'année financière finissant le 31 mars dernier, à 3 milliards 200 millions environ de francs.

### On arrête un Espion près des Iles du Cap-Vert

Lisbonne, 29 juin. — Un dangereux espion allemand, qui se trouvait à bord du transatlantique « Aragua », se dirigeant des ports d'Amérique à Lisbonne, a été arrêté à 300 kilomètres de Saint-Vincent du Cap-Vert, par un croiseur anglais.

Voir en 6<sup>e</sup> page nos Dépêches sur le Conflit mexico-américain.

## Sur le Front italien

Rome, 29 juin. — Les Italiens continuent à progresser, et notamment entre l'Adige et la Brenta, où ils se sont emparés de quelques positions importantes. La victoire italienne se développe comme une opération de grande envergure. Elle ne se mesure pas au nombre de prisonniers. Elle ne s'évalue pas au terrain reconquis, aux villes débruitées. Elle se caractérise par la fuite de l'armée autrichienne, par l'aveu que le Communiqué de Vienne fait de la nécessité où s'est trouvé l'état-major autrichien de rétrécir son front de combat. C'est la défaite avouée, l'infériorité reconnue, en face des Italiens triomphants.

### La Retraite autrichienne est désastreuse

Rome, 29 juin. — En dépit des laborieuses explications fournies par le Communiqué autrichien, il est de toute évidence que les Autrichiens sont dans une situation très difficile. Suivant les dernières nouvelles reçues du front, la défaite prend chaque jour, sur certains points, des proportions plus grandes. L'aile droite autrichienne est arrêtée par les monts Comi-Zugna et Pasubio, de sorte que l'aile gauche seule combat, opérant dans une contrée où les communications sont presque impossibles, puisque les vallées courent du nord au sud et qu'il n'y a pas de routes les coupant. Cette aile est menacée d'enveloppement par le nord si le mont Iridora est enlevé. La situation critique dans laquelle l'ennemi se trouve a encore été aggravée par le manque d'eau; les Autrichiens sont, en effet, à quelque distance de la Brenta, et les rares puits de la région ont été détruits par les Italiens. Le ravitaillement des troupes a également été très difficile.

## Dans les Balkans

### LA BULGARIE S'INQUIÈTE...

Genève, 29 juin. — Un grand journal allemand, le « Berliner Tageblatt », écrit que depuis quatre semaines le gouvernement bulgare a appelé l'attention des États centraux sur le développement des événements en Grèce, et qu'il ne croit pas que la Grèce restera toujours neutre. Le gouvernement bulgare n'est pas plus rassuré au sujet de la Roumanie. Il suit attentivement le développement des événements à Bucarest, étant donné qu'on sait que l'Entente envisage une action combinée gréco-roumaine contre la Bulgarie. On craint surtout que, dès que les événements le permettront et que la frontière, du côté de la Roumanie, sera découverte, l'Entente effectue une pression diplomatique et militaire sur la Roumanie.

### VASTE COMPLICITÉ DE COMITADJIS EN MACEDOINE GRECQUE

Athènes, 29 juin. — Une enquête ordonnée par les autorités de Sérès pour vérifier les dires d'un déserteur bulgare, qui affirmait que les comitadjis bulgares avaient organisé un vaste mouvement insurrectionnel dans la région, a amené la découverte à Sérès même et dans les villages environnants de grandes quantités de bombes, de munitions et d'armes. Plusieurs arrestations ont eu lieu.

## La Campagne présidentielle Aux Etats-Unis

### Le Message de Roosevelt pour Hughes

Washington, 29 juin. — Dans la Lettre-Message du colonel Roosevelt, lu au cours d'une séance mouvementée du parti progressiste de Chicago, le colonel adjure ses partisans de soutenir la candidature Hughes contre M. Wilson. Il récapitule les travaux des progressistes; il montre qu'ils étaient si essentiels que les démocrates ont établi leur programme de préparation et d'américanisme sur les revendications progressistes. Il stigmatise plus violemment les Germano-Américains agissant uniquement dans les intérêts sinistres de l'Allemagne et dont le but est de faire du président des Etats-Unis un vicaire du Kaiser. Il attaque avec virulence le président absolument les paroles et dont les paroles se contredisent entre elles. Il fait le procès des démocrates, qui ont conduit le pays à l'impuissance à l'extérieur, à la division et à la faiblesse à l'intérieur, ont affaibli le sens moral du peuple, ont professé que la paix, une paix de lâcheté, de déshonneur et d'indifférence aux souffrances des autres, doit être mise au-dessus de la justice et de l'inflexible accomplissement du devoir.

Le colonel fait enfin appel à tout vrai Américain pour soutenir M. Hughes comme l'homme dont toute la vie publique est une garantie qu'il ne se contentera pas de présenter devant les électeurs le programme de l'américanisme, mais mettra strictement et de bonne foi ce programme en vigueur s'il est élu.

La lutte électorale perdra de son importance si les événements menaçants se précipitent. En effet, il n'existe pas d'exemple dans l'histoire des Etats-Unis qu'un mandat présidentiel n'ait pas été renouvelé en temps de crise extérieure. Ainsi, et contre l'opinion fréquemment exprimée dans la presse germanique, la guerre mexicaine augmenterait considérablement les chances de réélection du président Wilson.

### Les Torpillages en Méditerranée

Palma, 29 juin. — Ce matin sont arrivés à Mahon, dans des canots, 25 hommes d'équipage du vapeur « Pino », de Gènes, ayant un chargement de charbon d'Angleterre pour Savone, et qui a été bombardé et coulé hier.

# DÉPÊCHES DE LA NUIT

## Le Sénat, l'Alcool et les Bouilleurs

SUR LA PROPOSITION DE M. BRIAND  
LE SÉNAT TIENDRA SÉANCE EN COMITÉ SECRET

Paris, 29 juin. — La fin de la séance qu'a tenue aujourd'hui le Sénat a été sensationnelle. M. Briand, qui s'était déjà montré un moment au Sénat dans l'après-midi, avait fait connaître vers six heures qu'il attendrait la fin de la séance et le vote sur l'ensemble pour faire une déclaration sur la politique générale du cabinet. En fait, M. Briand, allant nettement au-devant des désirs de certains de ses adversaires, vint leur proposer lui-même de s'expliquer entièrement devant eux comme devant la Chambre.

C'est à 8 heures 55 et devant une assemblée toujours très nombreuse que M. Briand demanda la parole au moment du vote sur l'ensemble. Il prit texte d'une demande d'interpellation que M. Bepmale se proposait de déposer, et il posa le premier devant le Sénat, dans les termes suivants, la question du comité secret :

Mon intervention à une heure aussi tardive trouvera son excuse dans la brièveté de ma déclaration. Il est arrivé souvent, à propos de la discussion des douzièmes provisoires, que des discussions assez étendues sur la situation politique du pays soient instituées entre les Chambres et le gouvernement. Je suis certain que les circonstances que nous traversons et dont je puis dire qu'elles sont les plus graves dans notre existence nationale font naître en nous le désir légitime d'être éclairés sur la situation. Ce qui a retenu un grand nombre d'entre vous d'intervenir dans le débat actuel pour demander des explications au gouvernement, c'est l'objet même de la discussion, les difficultés au milieu desquelles elle se serait instituée et l'impossibilité de traiter publiquement cette question.

Messieurs, je viens vous dire, comme je l'ai fait devant l'autre Chambre, où s'est institué un débat qui a fait honneur à cette Assemblée, au cours duquel nous avons échangé nos vues sur toutes les questions qui préoccupent le Parlement, je viens vous dire que le gouvernement est à votre entière disposition (applaudissements) pour ouvrir devant le Sénat, dans les mêmes conditions de procédure qu'à la Chambre, une discussion sur la politique gouvernementale et je prie le Sénat de fixer la date de la discussion à la date la plus rapprochée.

L'impression est vive. Cette déclaration est, en effet, formelle et sans équivoque.

M. Bepmale. — Pour fournir à M. le Président du Conseil l'occasion de donner au Sénat les explications qu'il vient de lui offrir, je déposerai entre les mains de M. le Président une demande d'interpellation sur la direction imprimée à la défense nationale et sur la politique gouvernementale et je prie le Sénat de fixer la date de la discussion à la date la plus rapprochée.

Voix diverses : Mardi ! Jeudi !  
M. le Président du Conseil : Le gouvernement est prêt à répondre à l'interpellation à la date que fixera le Sénat.

### Le Comité secret aura lieu mardi

La discussion est fixée, par assis et levés, au mardi 4 juillet.

### PROJETS ET CREDITS DIVERS

Le Sénat avait, au début de la séance, adopté un projet de loi sur la séance maritime, quelques projets d'ordre financier et toute une série de cahiers de crédits concernant divers ministères, notamment le travail, les travaux publics et la marine.

### Les Douzièmes provisoires

L'Assemblée en arrive à la discussion du projet de loi portant ouverture sur l'exercice 1916 de crédits applicables au troisième trimestre 1916.

M. Jeanneney présente quelques observations :

Nous votons en bloc, dit-il, les crédits destinés à assurer le fonctionnement des services publics. Il en résulte que notre contrôle ne peut s'exercer dans des conditions pleinement satisfaisantes.

Et l'orateur cite le cas d'une ligne d'un département de l'Est où l'application du nouveau régime permet d'allouer à cette Compagnie une indemnité qui représentera une somme de 8,750 francs par kilomètre, alors qu'en temps de paix la recette nette s'élevait seulement à 4,250 francs. Comment est-on arrivé à de pareilles exagérations ?

Le ministre des finances : Je veillerai à ce qu'il y ait reversement des sommes indûment payées à la Compagnie, s'il est démontré que le paiement a été effectué contrairement au décret qui a réglé le calcul des indemnités à accorder aux Compagnies.

Les articles 1, 2 et 3 sont adoptés.

### Le Cas des Bouilleurs de Cru

Mais, sur l'article 4 (droit de consommation sur l'alcool bouilleurs de cru), un important débat va s'engager.

M. Gaudin de Villaine déclare tout d'abord qu'il vient défendre les droits de la démocratie rurale en demandant la disjonction des deux derniers paragraphes de cet article. Au fond cet article ne réalise pas une réforme. Il constitue un simple expédient fiscal qui mécontente les deux tiers du pays. Il vise à établir l'inquisition des agents du fisc au domicile de tous les bouilleurs de cru, cela au moment où nos agriculteurs font admirablement leur devoir dans les tranchées au moment où les femmes les remplacent vaillamment au travail de la terre.

Si l'on supprime le privilège ou plutôt le droit du bouilleur de cru, on favorisera indirectement la consommation nocive des alcools industriels. D'autre part, on fera perdre au Trésor des sommes importantes.

Le texte de l'article 4, tel qu'il est proposé, dit l'orateur, sera inopérant au point de vue fiscal, puisque, s'il est voté, les bouilleurs ne continueront pas à bouillir et que les stocks existants ne seront pas recensés.

M. Debierre fait une courte déclaration en sens contraire, mais très applaudie.

Ce que nous voudrions, dit-il, c'est qu'on interdise la fabrication et la consommation des amers, bitters et autres liqueurs nocives, comme on a interdit l'absinthe. (Très bien.) Au lieu de cela, le gouvernement propose simplement des mesures contre les bouilleurs de cru. C'est bien, mais c'est insuffisant. Pour ma part, je demande à nouveau le rétablissement de tout le régime de l'alcool. (Très bien.) Je regrette que le gouvernement n'ait pas voté la complète suppression du privilège. (Vifs applaudissements sur tous les bancs.)

### UNE INTERVENTION DE M. HENRI CHERON

M. Chéron, représentant d'un département normand, vient défendre, par contre, les bouilleurs de cru dans un discours d'une grande clarté d'argumentation et qui produit une vive impression.

Nous félicitons le gouvernement, dit tout d'abord l'orateur, d'être entré dans la voie des impôts indirects. C'est la source où l'Etat peut puiser ses plus importants revenus. Nous sommes disposés à voter des mesures efficaces contre la fraude, car le bien public est plus sacré que le bien privé. (Applaudissements.) Et j'aurais, pour ma part, voulu interdire absolument la consommation de l'alcool sur le territoire de la République pendant la durée de la guerre. Je l'ai demandé au gouvernement. Je ne suis donc pas suspect, dans la circonstance, de faiblesse vis-à-vis de l'alcoolisme.

Cela dit, je tiens à déclarer que les textes qui nous sont proposés par le gouvernement ne frapperont pas la fraude là où elle sévit le plus et que leur application se heurtera dans nos départements bouilleurs à de véritables impossibilités, qu'en tout cas ils établissent l'exercice chez tous nos cultivateurs bouilleurs. Or, l'exercice n'existe plus chez les débitants. Le contraste n'est-il pas saisissant ? On répondra que les débitants ne distillent pas.

Mais il y a des distilleries clandestines, et celles-là, la loi ne les vise pas. (Applaudissements.) On n'ose pas porter une main imprudente sur la corporation toute puissante des débitants de boissons. Par une singulière contradiction, le ministre espère que, grâce au texte qu'il nous présente, la consommation de l'alcool diminuera, et que les ressources qu'en tire le Trésor augmentent. On accuse les bouilleurs d'empoisonner la France par leur production. Or, cette production ne représente que 7 % du total. La vérité, c'est que nous sommes en présence d'un conflit d'intérêts entre les fabricants d'alcool industriel.

Ayant ainsi posé la question selon son point de vue, l'orateur continuera son remarquable exposé :

M. Henry Chéron : L'affaire sur le point que voici l'attention du Sénat :

L'article 4 de la loi de finances ne permet pas le recensement des stocks d'alcool existants chez les cultivateurs ; il sera donc partiellement inopérant ; il sera également du fait qu'on maintient le droit à une allocation en franchise de 10 litres d'alcool pur. Et que décide-t-on pour l'alcool industriel ? On lui ouvre toutes grandes les portes d'entrée de notre pays. (Applaudissements.)

Une loi, votée au mois d'avril dernier, avait cependant autorisé le gouvernement à interdire l'importation de certaines marchandises, parmi lesquelles l'alcool figurait en bonne place. (Applaudissements.)

Le 11 mai, en effet, un décret pris en vertu de cette loi prohibait toute importation d'alcool. Mais le 24 juin, un autre décret a levé la prohibition. Il faudra qu'on s'explique sur ce second décret. (Mouvements divers.)

M. Ribière : C'est un scandale administratif.

M. Henry Chéron : Ainsi, les portes de la France ont été rouvertes à l'alcool étranger au moment même où la Chambre votait un texte stipulant que les alcools industriels, fabriqués en France, seront réservés à l'Etat qui ne pourra les rétrocéder que pour des usages industriels et médicaux. (Applaudissements.)

L'orateur conclut en ces termes avec force :

Nous ne voulons pas qu'on impose à nos cultivateurs des mesures vexatoires auxquelles échappent les débitants ; nous serons avec le gouvernement quand il agira efficacement contre la fraude et contre l'alcoolisme.

Je voterai pour ma part le monopole de l'alcool quand le gouvernement nous le proposera ! Mais je refuse mon adhésion au texte qui nous est présenté aujourd'hui et qui tend à frapper nos cultivateurs injustement et inutilement. (Applaudissements sur un grand nombre de bancs.)

Le docteur Cazeneuve monte à la tribune :

On a demandé le monopole de l'alcool, dit-il, je n'en suis pas partisan, car l'estime qu'il pourrait avoir au lieu de le faire enlever, mais je crois qu'il faudrait aborder la question de l'alcool en général et non pas un de ses petits côtés comme le fait le texte qui nous est soumis.

Ce texte ne donne pas au fisc le moyen de contrôler la distillation. J'ajoute même que le droit de 400 francs aggrave les fraudes. En l'établissant, on voudrait encoquer les bouilleurs à porter leur alcool à des distilleries coopératives ; or, ces coopératives ne fonctionnent guère. Et il sera impossible matériellement de surveiller la distillation à la propriété. (Applaudissements.)

M. Gustave Rivet : Je voudrais que cette question fut réservée pour l'après-midi d'une étude approfondie qui permettrait d'élaborer une loi générale. (Très bien.)

### DECLARATION DE M. RIBOT

M. Ribot, ministre des finances : Je pense que la question de l'alcool doit être réglée par une loi générale. Le gouvernement

a élaboré et déposé il y a onze mois, un projet présentant ce caractère. Mais si nous attendions qu'il soit discuté et adopté par les deux Chambres, nous en viendrions à ajourner notre décision à une date indéterminée. Nous avons le devoir de prendre dès maintenant des mesures efficaces contre l'alcoolisme.

Ce problème est vital pour le pays. On ne peut, pour l'examiner, se laisser guider par des intérêts régionaux, et je constate avec satisfaction que le débat se maintient à un niveau très élevé, les départements frappés par l'alcoolisme, réclamant avec énergie des mesures efficaces ; je cite le département de la Seine-Inférieure ; il y eut de fortes minorités dans le Calvados et l'Eure en faveur de ces mesures. (Très bien.) On s'y élève au-dessus de l'intérêt des bouilleurs pour défendre l'intérêt de la population tout entière. (Applaudissements.)

Il ne s'agit pas de protéger une industrie contre une autre ; c'est l'alcoolisme que nous combattons. La Chambre a voté à la presque unanimité les dispositions que nous vous présentons. J'ai été heureux de me prêter, dans ce but, à une solution transactionnelle, qui donnera des résultats appréciables.

La suppression du privilège des bouilleurs de cru ne résout pas tout le problème de l'alcoolisme, mais il ne faut négliger aucun moyen. Ce que nous proposons est pratique : en élevant le droit sur l'alcool, il n'est pas douteux que la consommation diminuera. Contrairement à ce qu'a dit M. Chéron, nous ne nous trompons pas sur ce point. Nous nous attendons à un abaissement de la consommation de 1 million 700,000 hectolitres à 1 million, et c'est sur ce chiffre que nous calculons la recette.

Si nous n'allons pas plus loin, c'est que nous craignons de favoriser la fraude.

M. Chéron : Nous votons le droit de 400 fr.

Le ministre : Ce ne sera efficace que si on prend des mesures pour surveiller la production. Tout le monde sait combien le nombre des bouilleurs a augmenté depuis vingt ans ; il augmenterait encore avec l'élevation du droit. Si on n'organise pas le contrôle de la région, on ne peut pas élever la taxe.

Il reste la question de la franchise de dix litres. J'étais d'avis de ne pas l'admettre à cause de l'exemple du passé ; mais il s'agit d'une transaction honorable à durée limitée de nature à faciliter l'accord général. Nous espérons faire en ce moment quelque chose de définitif. (Exclamations.)

M. Trouillot : On a dit à la Chambre que tous les droits étaient réservés.

Le ministre : Les droits de la raison aussi. Ce que nous faisons n'est pas un acte arbitraire, mais un acte nécessaire dans l'intérêt supérieur du pays. Nous croyons faire une œuvre bonne ; il y a quelque chose de plus haut que l'intérêt du fisc, c'est l'intérêt national. J'ai confiance dans la sagesse du Sénat. Je suis convaincu qu'il acceptera le texte qui lui est soumis, mais nous vous proposons, c'est un acte. (Applaudissements.)

La loi restera : elle sera utile au pays. Je la recommande au patriotisme du Sénat, dont il a déjà donné tant de preuves. (Vifs applaudissements sur un grand nombre de bancs.)

M. Empereur : Les petits bouilleurs de 5 à 10 litres pourront-ils distiller chez eux ? Il n'est pas possible qu'il en soit autrement ; on ne doit les soumettre qu'à une déclaration.

M. le Ministre : L'administration ne peut aller dans un million de domiciles. Ces petits bouilleurs pourront s'associer et former des Sociétés coopératives, dont la formation est très facile.

M. Empereur : Les petits distillateurs dont je parle ne sont pas plus de 100,000. Il faut que le régime d'administration publique leur donne toutes facilités.

M. Tournon, vice-président du Sénat : Si les populations des régions à bouilleurs de cru ont des droits, les autres en ont également. Le Nord ne demande pas à distiller en franchise des droits la betterave qu'il produit, pas plus qu'à fabriquer, dans les mêmes conditions, du sucre avec sa récolte, ou va le frapper en interdisant la consommation de bouche de l'alcool rectifié. Cette interdiction nuira considérablement à la culture de la betterave, c'est-à-dire à la seule culture qui permettrait le relèvement agricole dans nos pays du Nord après la guerre. J'ajoute qu'en diminuant la culture de la betterave, on diminue indirectement celle du blé, les deux cultures devant alterner pour la bonne exploitation du sol. Les sacrifices demandés au Nord sont bien plus considérables que ceux qui vont être imposés aux bouilleurs de cru, qui doivent s'estimer heureux de n'être pas plus gravement atteints. (Très bien. Applaudissements sur plusieurs bancs.)

Un membre de la commission demande si l'est bien exact que l'Etat songe à réquisitionner tous les alcools industriels propres à la consommation de bouche.

M. Ribot : L'Etat prend, en effet, cet engagement. Cela est d'autant plus facile qu'il ne trouve pas assez d'alcool pour ses besoins.

Le paragraphe 3 est adopté.

### LE DROIT DE VISITE

M. Boivin-Champeaux soutient un amendement en vertu duquel pour les bouilleurs de cru le droit de visite ne puisse s'exercer que de jour et seulement dans les locaux où sont déposés les appareils, dans ceux destinés à la fabrication et dans les chais, caves et celliers.

Des observations continuent à s'échanger entre MM. Trouillot, Jeanneney, Chauvigny, Reynal, etc. Mais la plupart des amendements présentés sont retirés ou rejetés.

Le commissaire du gouvernement fait la déclaration suivante :

La région ne demandera compte au petit bouilleur qui ne distillera pas chez lui que de représenter les quantités qui ont bénéficié du crédit des droits ou de payer les droits correspondants. Pour le gros bouilleur, il faudra bien prendre en charge les stocks existants, car autrement la fabrication future échapperait à l'impôt. La loi n'aura pas d'effet rétroactif.

L'article 10 établit par la Chambre et qui augmente de deux unités le nombre des contrôleurs de la marine est finalement disjoint après de laborieuses explications échangées entre l'amiral Lacaze, M. Chautemps, M. Monis, M. Cabart, M. Danneville, etc.

### Le Vote

Finalement les 22 articles sont successivement adoptés.

On passe à l'ensemble.

C'est alors que M. Briand prend la parole pour faire la déclaration qu'on a lue plus haut.

L'ensemble du projet de loi relatif aux douzièmes provisoires est adopté à l'unanimité des 253 votants.

Prochaine séance demain à quatre heures. Séance levée à neuf heures un quart.

## Un Nouveau Succès des Russes

NOS ALLIÉS ONT FAIT ENCORE PLUS DE DIX MILLE CINQ CENTS PRISONNIERS

Pétrograd, 29 juin. — Hier soir, les Russes ont de nouveau sur le front sud 221 officiers et 10,285 soldats prisonniers.

### Rude Bataille près de Kolomea

Genève, 29 juin. — Les dépêches de Vienne signalent que les Russes ont renouvelé dans le secteur est de Kolomea leurs attaques en masses sur un front de quarante kilomètres et que des combats acharnés ont eu lieu. Après avoir affirmé que les troupes austro-allemandes ont réussi sur de nombreux points à repousser un adversaire supérieur en nombre, les journaux de Vienne avouent leur échec dans les termes suivants :

Toutefois, nous avons dû, au cours de la soirée, ramener notre front vers Kolomea et au sud de cette ville.

### LES NOUVELLES AUSTRO-ALLEMANDES

Genève, 29 juin. — L'état-major autrichien, à la date du 28 juin, annonce :

« Près de Kouly, l'ennemi a renouvelé ses attaques avec le même insuccès que les jours précédents. »

Sur les autres points de la Bukovine et de la Galicie orientale, « rien de nouveau. » Au sud-ouest, à Novo-Soczol, attaques nocturnes repoussées, de même qu'à l'ouest de Torkans à l'ouest de Skouli, « des troupes allemandes ont pris d'assaut la ferme de Liniefka et plusieurs autres positions. »

De son côté, l'état-major allemand signale simplement que « sur le front des armées du général de Lintzingen, le village de Liniefka (ouest de Skouli), ainsi que les positions russes au sud de ce village, ont été pris d'assaut. »

### LES FORCES ENNEMIES

Pétrograd, 29 juin. — Suivant les renseignements publiés par la presse suédoise, les Austro-Allemands comptent sur le front oriental 1 million 700,000 hommes, dont 800,000 Autrichiens. Après les pertes de ces derniers, évaluées à cinq ou six corps, les forces ennemies du front russe ont incontestablement diminué, malgré l'envoi de deux

corps allemands venus d'autres théâtres de la guerre. On signale bien encore l'arrivée de nouveaux renforts ; mais, étant donné que l'ennemi continue ses opérations devant Verdun, ces renforts doivent être de peu d'importance.

### LA PRESSION ALLEMANDE SUR LE STOCKHOLM EST CONTINUEE

Pétrograd, 29 juin. — Les combats acharnés qui se livraient sur la rivière Stockholms ont perdu de leur intensité ; les Russes y consolident les terrains conquis, et les Allemands construisent de nouvelles lignes de tranchées sur les pentes septentrionales de la rivière.

### CONTRE UNE OFFENSIVE RUSSE SUR LA DVINA

Pétrograd, 29 juin. — Redoutant l'offensive russe sur le front de Dvinsk, le commandement allemand a retiré l'autorisation accordée à la population de cultiver les champs ; cette interdiction s'étend à toute la région à quinze kilomètres le long de la Dvina.

En même temps, tous les habitants de cette région ont été envoyés en arrière de l'armée.

### Les Effets de l'Invasion russe de 1914 sur les Chemins de fer prussiens

Amsterdam, 29 juin. — D'après les rapports officiels fournis au Landtag de Prusse, les autorités prussiennes évaluent à 28 millions de francs les dégâts causés aux chemins de fer allemands par l'invasion russe en Prusse orientale.

Il n'y eut pas moins de 26 grandes gares détruites ou fortement endommagées pour lesquelles il a fallu dépenser plus de 2 millions. 50 gares de moindre importance furent détruites ; 85 grands et petits ponts furent détruits, représentant en chiffres ronds une valeur de 3 millions 700,000 francs. Les Allemands estimant à près de 9 millions les dégâts causés aux hangars, entrepôts, bâtiments de toutes sortes, et à 8 millions ceux subis par les voies elles-mêmes.

### Le Procès R. Casement

Londres, 29 juin. — L'avocat de Casement a soutenu dans sa plaidoirie que la conduite de son client fut celle d'un Irlandais loyal et patriote, qu'il n'est pas coupable de haute trahison, et qu'il alla simplement en Allemagne pour organiser la défense de l'Irlande ; qu'enfin, sa venue en Angleterre constitue un simple délit de droit commun.

L'avocat général a répondu en maintenant l'accusation de haute trahison, et il a ajouté :

« Au moment où l'Allemagne se jetait comme un tigre à la gorge de l'Europe, le contre-torpilleur irlandais avait cessé complètement. Les soldats irlandais se rendaient en foule sur les champs de bataille de France ; Casement brisa cette trêve en gagnant le pays du principal ennemi pour séduire les soldats irlandais et faire renaître le spectacle hideux d'une haine fratricide. »

### Le Traître est condamné à Mort

Londres, 29 juin. — Les débats du procès Casement ont pris fin aujourd'hui. L'avocat principal n'étant pas suffisamment remis de son indisposition, un autre avocat a poursuivi et terminé la défense de l'accusé.

Le jury, après une délibération qui dura trois quarts d'heure, a prononcé un verdict de culpabilité contre Casement, qui est condamné à la peine de mort. L'exécution aura lieu par pendaison.

Le jury a déclaré non coupable le soldat Bailey, coaccusé de Casement.

### En Grèce

#### ON MANIFESTE VIOLEMMENT CONTRE M. VENIZELOS

Athènes, 29 juin. — Tous les journaux commentent les manifestations qui ont eu lieu hier à Athènes et dans plusieurs villes de Grèce. On remarque que les réservistes libérés par le récent décret de démobilisation se trouvaient à la tête des cortèges populaires. Certains d'entre eux se sont livrés, à Corinthe, à de bruyantes démonstrations. Ils ont parcouru les rues principales de la ville en criant : « A bas Venizelos, traître à la patrie et vendu aux étrangers ! Certains commentants, que l'on considérait comme des partisans de M. Venizelos, ont eu leurs devantures brisées. »

Des manifestations analogues ont eu lieu à Nauplie, Tripolis et Argos. M. Venizelos lui-même a été l'objet, hier soir, d'une manifestation hostile de la part des réservistes, qui l'ont traité de « traître » et de « vendu ».

Ces faits constituent, d'après l'opinion générale, le prélude de la campagne électorale dans laquelle le parti gounariste se flatte de triompher par la fraude et la violence de M. Venizelos et du parti libéral.

Ces manifestations visent également à atteindre M. Zaimis, président du conseil, à qui les germanophiles ne pardonnent point d'avoir été accueilli avec une loyale confiance par l'opinion publique de France, d'Angleterre et de Russie. (Radio.)

#### L'OBSTRUCTION CONTINUE

Athènes, 29 juin. — Le parti antigouvernemental fait les plus grands efforts pour retarder les élections.

#### SUR LE FRONT BALKANIQUE

Salonique, 28 juin. — De nombreuses patrouilles et reconnaissances continuent à être signalées du côté de Lumnitza.

Sur la rive gauche du Vardar, le duel d'artillerie se poursuit avec activité. Un avion ennemi a bombardé les campements de Garnicevo, près d'Osrovo, sans causer aucun dégât. (Radio.)

### L'Affaire Th. Mante

(De notre rédacteur spécial)

Marseille 29 juin.

Après réquisitoire du Lieutenant Dunan, commissaire du gouvernement, et plaidoirie de M. Jourdan, le conseil de guerre de la 15e région a, par 5 voix contre 1, reconnu Théodore Mante coupable d'infraction à la première partie de l'article premier de la loi du 4 avril 1915, qui interdit l'exécution ou la tentative d'exécution d'un contrat conclu avec les sujets des nations ennemies. En conséquence, Théodore Mante est condamné à 20,000 francs d'amende, à 10 ans de privation de droits civils et civiques et aux frais envers l'Etat.

Théodore Mante s'est immédiatement pourvu en révision contre ce jugement.

### M. Barck et le général Belyaëff

Paris, 29 juin. — Le ministre des finances de Russie, M. Barck, et le chef d'état-major russe, le général Belyaëff, sont arrivés aujourd'hui à Paris.

### L'Offensive anglaise

Londres, 29 juin. — La canonnade continue sans trêve depuis Ypres jusqu'à la Somme. Les pièces anglaises font subir à l'ennemi des pertes importantes. Le but du bombardement est à la fois simple et terrible ; il s'agit de tuer des Allemands, tout en épargnant nos hommes, de détruire des batteries ennemies, de bouleverser les ouvrages de défense, de provoquer des explosions dans les magasins de munitions, d'empêcher les avions de faire leurs observations, enfin d'entraver toutes les opérations à l'arrière, telles que l'établissement des cantonnements, les transports par voie ferrée, etc., etc.

Malgré la réserve imposée par le haut commandement anglais, on autorise à dire que « sur de nombreux points », l'efficacité du tir de l'artillerie britannique a été constatée d'une façon précise par reconnaissances, dont les incursions dans les tranchées ennemies ont donné d'excellents résultats. Non seulement, sur un front considérable, les tranchées de première ligne ont été bouleversées, certaines complètement nivelées, mais l'artillerie de nos alliés s'attaque à toutes les défenses de seconde et de troisième lignes de l'ennemi. C'est ainsi que deux dépôts de munitions, ont été détruits à sept kilomètres en arrière du front, l'autre à huit kilomètres, ont été atteints et ont fait explosion. En l'espace de moins d'une demi-heure, un correspondant a vu tomber plus de 500 obus sur Thiepval, et le bombardement était tout aussi dense sur les autres points. Des gerbes de feu s'élevaient sans cesse au-dessus de Fricourt formant un nuage de fumée que déchiraient sans cesse les éclats des obus.

Sur tout le front, c'est un grondement ininterrompu qui se répète au loin et fait trembler le sol à une grande distance. Les explosions se succèdent à quelques secondes d'intervalle. On a l'impression que la terre est remuée par quelque cataclysme mystérieux. Les prisonniers ramenés par les patrouilles anglaises sont comme hébétés, et leur visage traduit l'effroi et la crainte. L'armée anglaise est dans une forme splendide ; le moral des soldats est excellent, et tous brûlent du désir de se battre. Les détachements qui se rendent sur le front partent en chantant ; leur allure est magnifique et inspire la confiance. L'aviation anglaise a remporté tous ces jours-ci de nombreux succès ; les avions allemands ont à plusieurs reprises tenté de franchir les lignes pour surveiller leurs préparatifs, mais ils ont dû chaque fois rebrousser chemin, poursuivis par les escadrilles anglaises.

Deux Echees allemands devant Verdun

Paris, 29 juin. — La bataille se ravivait devant Verdun où notre adversaire a tenté depuis hier deux violentes attaques des deux côtés de la Meuse.

Sur la rive droite, les Allemands, une fois de plus, se sont rués, le 29 au soir, vers huit heures, contre nos positions au nord-ouest de Fourage de Thiaumont. Un bombardement préliminaire de plus de six heures de durée avait préparé la voie à leurs colonnes d'assaut. Néanmoins, elles n'ont pas réussi à réaliser la moindre avance, nos batteries d'artillerie et nos feux de mitrailleuses les ayant empêchés d'atteindre nos tranchées et les ayant successivement décimés. Aussi, la nuit et la journée suivantes se passèrent-elles sans autre velléité d'offensive de l'infanterie ennemie.

Dans le secteur oriental, par contre, la canonnade se maintient très dure. Repoussés complètement à Thiaumont, les Allemands, vers quatre heures de l'après-midi, le 29, se sont retournés contre la cote 304, sur la rive gauche. Le bombardement continu de cette position ces jours derniers faisait prévoir cette attaque que l'ennemi d'ailleurs avait déjà essayé en vain de déclencher la veille. Cette fois, après une violente préparation d'artillerie, il dut sortir de ses tranchées et tenta de s'avancer vers les pentes est de la colline, mais nos salves de mousqueterie arrêtèrent son élan, lui infligeant un nouvel échec sanglant.

La fin de la journée ne fut troublée que par une escarmouche à la grenade et un duel d'artillerie au bois d'Avocourt.

Sur le reste du front, le bombardement anglais est toujours aussi violent. Nos batteries, de leur côté, se montrent également très actives dans le Soissonnais et la Champagne, mais, pour reprendre les termes mêmes des bulletins ennemis, la situation, vue dans son ensemble, est, en général, la même que les jours précédents.

Cinq Avions sur la Hollande

Amsterdam, 29 juin. — Mardi matin, entre 7 h. 15 et 9 h., cinq avions ont survolé la ville de Rosmalen, volant dans la direction de Den-Bosch, et venant de l'Est. A Den-Bosch, les avions allemands ont été attaqués par les canons antiaériens hollandais. Aucun avion n'a été atteint, et ils ont pu poursuivre leur route.

Un Pilote Aviateur se tue

Blois, 29 juin. — Le pilote Maurice Vinot, qui effectuait un voyage aérien, est tombé aux environs de Pont-Levoy (Loire-et-Cher). Quand on est accouru à son secours, on n'a trouvé qu'un cadavre. L'auteur du Conser-vatoire, M. Maurice Vinot était engagé à l'Odéon au moment où la guerre fut déclarée.

Les Méfaits du Sous-Marin de Carthagène

Madrid, 29 juin. — Trois nouveaux bateaux italiens viennent d'être coulés. Tout le monde est convaincu ici que c'est le sous-marin allemand ayant séjourné dans le port de Carthagène qui continue à exercer sa redoutable et maléfaisante activité.

Un Ministre belge victime d'un Grave Accident d'Auto

Châlons-sur-Marne, 29 juin. — M. Helleputte, ministre des travaux publics et de l'agriculture de Belgique, qui avait quitté Paris ce matin pour aller visiter les abris provisoires édifiés dans le département de la Marne par les soins du ministère de l'Intérieur, a été victime d'un grave accident d'automobile. La voiture dans laquelle avait pris place le représentant du gouvernement belge, en compagnie d'un haut fonctionnaire de son administration, a capoté alors qu'elle se trouvait sur le territoire de la commune de Chaintreux, à proximité de Châlons. Le chauffeur a été tué et M. Helleputte très sérieusement blessé.

La Révolte arabe s'étend

Londres, 29 juin. — Le mouvement insurrectionnel se propage rapidement sur les côtes de la mer Rouge. De nombreuses tribus se soulèvent. Médine est complètement fermée aux Arabes, et la ligne de Médine est coupée, ce qui empêche les renforts turcs d'arriver. On dit que Geda et la Mecque sont aux mains des rebelles.

Les Journaux de Paris DE CE MATIN

L'OFFENSIVE ANGLAISE

Le Gaulois (Colonel X...) : Sur le front britannique, l'activité se manifeste surtout par des actions de reconnaissance sur les tranchées allemandes. On sait que pour apprécier l'efficacité du tir d'artillerie sur les fortifications de campagne de l'ennemi on procède, avant de lancer les vagues d'infanterie, à ces reconnaissances en envoyant de détachements d'infanterie, à effectif minime, chargés de reconnaître le terrain, d'apprécier la vigueur de la défense, de faire des prisonniers pour identifier les effectifs, de harceler l'ennemi par des coups de main et des raids incessants.

SUR L'AVANCE Russe

La Victoire (G. Hervé) : Pendant que nous sommes là, l'oreille tendue, écoutant le canon de Verdun, voici que nos bons amis russes nous réconfortent depuis trois semaines. Encore 10.000 prisonniers autrichiens au tableau qui, ajoutés aux 198.000 recensés avant-hier, font bien, si je ne m'abuse, 208.000 prisonniers; et le ton empressé, vraiment penaud du radio allemand qu'on me communique à l'instant, me fait pressentir que Kolomea, une des villes qui couvrent Lemberg au sud, doit être malade, plus que malade.

COMMUNIQUE DE NOS ALLIÉS

FRONT RUSSE

Pétrograd, 29 juin. Hier 28 juin, après une préparation d'artillerie, les troupes du général Letchitsky, malgré la résistance désespérée de l'adversaire, lui ont porté un violent coup dans la région ENTRE LE DNIESTER et LE PRUTH, à la suite de la prise de trois lignes de tranchées.

Des combats acharnés ont éclaté sur le front de la RIVIERE DE TCHERTOVETZ, affluent du Dniester, et de la RIVIERE TCHERNAVA affluent du Pruth, ainsi que dans la région de la ville de KUTTY, où, par de hardies actions combinées de toutes nos différentes armes, nos troupes ont infligé de nouveau à l'ennemi des pertes importantes.

Jusqu'à sept heures du soir, hier, on avait enregistré comme prisonniers faits au cours de la journée, 220 officiers et 10.285 soldats; de plus, un grand nombre de mitrailleuses avaient été prises.

Un de nos régiments, dans un furieux combat, a enlevé une batterie lourde de quatre pièces avec attelage complet.

Ce succès porte le total des prisonniers austro-allemands faits dans les combats du 4 juin jusqu'au début de l'opération actuelle, à 205.000 hommes, y compris les officiers.

Sur le reste du front de la BUKOVINE et de la GALICIE, duels d'artillerie en plusieurs endroits.

En WOLHYNIE, dans la région du village de Linocka et vers Stokhod, le combat acharné continue.

Front de la Dvina

L'artillerie ennemie a bombardé la tête de pont d'ISKUL, sur le front des régions de JACOBSTADT et de LIVENHOFF.

Le 28 juin, à l'aube, les Allemands, après un bombardement de nos tranchées dans la région des villages de SAKOVITCHE et de SELTZE et du bois de BOGOU-SCHINSK, au nord-est de KREVO, ont pris l'offensive que nous avons repoussée par nos feux de mitrailleuses et d'infanterie.

Dans le combat au nord-ouest de Pulkarna, une compagnie des glorieuses troupes sibériennes s'est surtout distinguée.

L'artillerie et les lance-mines de l'ennemi avaient démoli les tranchées de cette compagnie. Mais les occupants survivants, commandés par le lieutenant Oberlynski, ne quittèrent pas leurs postes et repoussèrent, à coups de baïonnette, toutes les attaques jusqu'à l'arrivée des renforts. La compagnie perdit dans cette action deux officiers et presque la moitié de son effectif. Le colonel Ivanoff Tircet Moujiff, qui dirigeait le combat, fut blessé, mais il ne voulut pas abandonner sa place à la tête de sa troupe.

Front du Caucase

Dans la direction d'ERZINEVAN, les Turcs ont tenté de prendre l'offensive au cours de la nuit. Ils ont été repoussés par notre feu.

Dans la direction de BAGDAD, vers midi, les Turcs ont pris l'offensive avec des forces considérables.

Dans la région de KERIND, ils ont été arrêtés par le feu de notre artillerie.

FRONT ITALIEN

Rome, 29 juin. Entre l'ADIGE et la BRENTA, les progrès de notre avance ont continué hier, malgré la résistance croissante de l'ennemi sur des positions convenables pour le barrage et préparées précédemment pour une défense à outrance.

Dans le VALLARSA, nos alpins ont pris d'assaut, après une lutte acharnée, le fort de MATTASSONE, au sud-ouest de cette localité, tandis que des détachements d'infanterie prenaient à revers le MONTE TRAPPOLA. Pour contenir nos progrès l'ennemi a lancé dans la soirée une violente attaque dans la zone du ZUGNA, mais elle a été repoussée avec des pertes très grandes.

Au PASUBIO, nous avons pris des retranchements ennemis près de MANGA COMAGNON.

Sur le front de POSINA, les difficultés du terrain et le tir de la grosse artillerie ennemie à BORCOLA ont ralenti notre offensive. Cependant, poursuivant l'ennemi de rocher en rocher, nos troupes ont poussé sur GRISO et pris la forte position de CIMA BETTA sur les pentes du MONTE MAIO.

Dans le val de l'ASTICO, nous avons occupé PEDOSCAL.

Sur le plateau des SETTE COMUNI, l'adversaire a fortifié solidement la ligne septentrionale de la vallée d'ASSA et les hauteurs sur la rive gauche de la vallée de GALARADA et a prolongation de celle-ci jusqu'au col d'AGNELLA. Le terrain, escarpé et boisé, favorise la mise en position des mitrailleuses, tandis que, sur les positions plus en arrière, les pièces de grosse et moyenne artillerie ennemie balent continuellement l'accès de ces positions.

Dans la journée d'hier, nous avons complété l'occupation de la lisière méridionale de la vallée d'ASSA et nous nous sommes emparés de forts retranchements aux environs des crêtes de ZEBIO et de ZINGARELLA.

Sur le reste du front jusqu'au CARSO, la situation est sans changement.

Sur le CARSO, notre infanterie, à la suite d'attaques hardies, a pénétré dans quelques tranchées ennemies et en a pris d'autres.

Dans la journée, nous avons fait à l'ennemi 656 prisonniers, dont 21 officiers, et nous lui avons pris 4 mitrailleuses, ainsi que des armes, des munitions et du matériel.

Des avions autrichiens ont lancé ce matin sur UDINE trois bombes, dont une a atteint l'hôpital civil, tuant 2 femmes malades et en blessant une troisième. Les autres bombes n'ont fait aucune victime et n'ont causé aucun dégât.

FRONT BELGE

Grande activité d'artillerie sur tout le front de l'armée belge, spécialement dans le secteur de RAMSCAPPELE et dans la région de STEENSTRAETE.

BORDEAUX

Il y a un an

30 JUIN 1915

Aux Dardanelles, le général Gouraud, commandant en chef le corps expéditionnaire, est grièvement blessé dans une tranchée de première ligne.

Dans l'Est africain allemand, à l'ouest de la Victoria-Nyanza les troupes anglaises ont occupé Bukoba, dans le Sud-Ouest africain allemand, le général Botha est parvenu à Okaputu après avoir chassé devant lui l'ennemi.

Départ de la princesse Militza de Monténégro

La princesse Militza de Monténégro a, durant son séjour à Bordeaux, consulté les docteurs Moure et Bergonié. Accompagnée du lieutenant Mitar Popovitch et de sa suite, la princesse a quitté Bordeaux jeudi soir, à 20 h. 50, pour se rendre à Paris, où le prince héritier Danilo, actuellement à Cap-Martin, doit aller la rejoindre.

Sur le quai de la gare, la princesse a été saluée par son départ par le prince Pierre; Julien Sauve, secrétaire général de la préfecture, représentant le préfet de la Gironde, et Charles Berniel, secrétaire de la légation de Monténégro.

La Collection des Bayres de Raemaekers

La commission des beaux-arts s'est réunie jeudi matin à l'exposition Raemaekers et a acquis la collection complète pour le musée. Rappelons que cette intéressante exposition est ouverte encore pendant trois jours. Elle fermera irrévocablement dimanche.

A la Gare Bordeaux-Etat

La gare Bordeaux-Etat (rive droite) sera fermée le 30 juin et le 1er juillet, à toutes les expéditions supérieures à 500 kilos.

Journée serbe

La préfecture de la Gironde nous informe que, conformément à l'autorisation délivrée par le comité du secours national, la vente des insignes de la « Journée serbe » pourra se continuer dimanche prochain 2 juillet.

Bordeaux-Automobile

M. E. Fanveaud, mobilisé et aux armées, directeur de Bordeaux-Automobile, 10, rue Condillac, informe ses clients qu'il rouvrira son garage sous la même raison sociale dès la fin des hostilités.

Dans la Police

M. Mattel, commissaire de police du premier arrondissement à Bordeaux, a dû, pour raisons de santé, demander un congé qui lui a été accordé. Nous souhaitons à M. Mattel, qui se rend en Corse, son pays natal, un prompt rétablissement.

C'est M. Champol, commissaire de police à Toulouse, qui est nommé, pour la durée de la guerre, commissaire de police à Bordeaux, en remplacement de M. Mattel.

M. Champol, un des meilleurs élèves de l'école des commissaires de police de Bordeaux, a été successivement commissaire de police à Arcachon, à Toulon; commissaire spécial adjoint à Bordeaux, commissaire de 1re classe à Toulouse. Il nous sommes heureux de le voir revenir parmi nous.

PETITE CHRONIQUE

Accidents : Mme Rigal, journalière, demeurant à Bordeaux, quai Deschamps, a été renversée, mercredi, cours Pasteur, à hauteur de la rue Tombe-Oly, par un attelage conduit par un commissionnaire. Mme Rigal, qui se plaignait de douleurs à la jambe gauche et au coude droit, a été transportée par l'auteur de l'accident à l'hôpital Saint-André.

Mercredi soir, vers six heures, place d'Aquitaine, M. Edouard Lagarde, employé de commerce, demeurant à Talence, en voulant descendre de sa bicyclette pour éviter un tramway et une automobile, s'est entravé dans les pédales de sa machine et est tombé sur la chaussée, se contusionnant à la jambe droite.

On a volé, Mardi, à l'abattoir, un câble au préjudice de Mme Besse, tripière, demeurant rue de Castres.

Dans la nuit du 26 au 27 courant, dans la cour de la gare de l'Etat, au préjudice de M. Paraut, commissionnaire, une charrette à bras, qu'il avait louée à M. Roguebert.

Une bicyclette appartenant à M. Jean Ballet, dessinateur, demeurant à Villeneuve-d'Ornon, qu'il avait déposée, mercredi après-midi, à la station de la gare des marchandises, près de la passerelle, pendant qu'il travaillait à proximité.

CHRONIQUE DU PALAIS

L'Affaire du Barp

Nous avons dit que M. Matignon s'était rendu mercredi au Barp pour informer au sujet d'une accusation d'infanticide portée contre une femme de cette commune. Interrogée par le magistrat, cette femme a déclaré avoir expulsé un fœtus de deux mois qu'elle avait enterré dans la lande, à un endroit qu'elle n'a pu déterminer et qu'on n'a pu retrouver. Elle a protesté contre l'accusation dont elle est l'objet, reconnaissant seulement avoir commis le délit de suppression de part.

L'instruction va être continuée à Bordeaux.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Présidence de M. FOURCAUD, vice-président LES FAUX ACCIDENTES

Le nommé Eugène Caillaud, âgé de 54 ans, originaire de Lyon, était parti jeudi devant le tribunal correctionnel pour escroquerie. On lui reprochait de s'être fait accorder le demi-salaire par une Compagnie d'assurances en se disant faussement victime des suites d'un accident du travail.

Le tribunal l'a condamné à quatre mois de prison et à la restitution des 205 fr. 20

qu'il a indûment reçus de la Compagnie d'assurances.

DEUX VOLS

Suzanne Buzari, artiste lyrique, âgée de 22 ans, domiciliée rue de la Vieille-Tour, a volé un portefeuille au préjudice de sa logeuse, Mme Leflam. Elle a eu l'inconscience de se faire photographier revêtue du manteau volé six mois de prison.

René Nicolas, 19 ans, pâtissier, a volé au Bouscat son réticule à Mlle Perniquoski, femme de chambre, rue d'Aviau, à Bordeaux. Il a pu être arrêté sur le champ. On a trouvé sur lui un couteau à cran d'arrêt. Pour vol et port d'arme prohibée, René Nicolas a été condamné à six mois de prison.

CINEMAS

Ginéma Géant du Théâtre-Français «MONTMARTRE». — Dans le beau programme de films projetés jusqu'à vendredi soir au cinéma du Français, la reproduction cinématographique de la pièce de Pierre Frondaie mérite une mention toute spéciale. Cette œuvre humaine, vraie, se déroule dans le célèbre décor de Paris, le fameux Montmartre. L'auteur l'interprète avec talent, entouré d'excellents artistes de la capitale. Il faut aller applaudir ce beau roman d'amour.

SAINT-PROJET-CINEMA

Vendredi 30 juin, au nouveau programme: «LE DIAMANT DE FEU», splendide drame d'aventures se déroulant au pays des fauves; «L'IMPOSSIBLE», comédie dramatique (scène d'art), film recommandé; «LE RIVAL», comédie amusante; «UNE PROMÈNE EN AU CAHIS» et, pour terminer, de nouvelles vues prises sur le front.

Lundi, «LE JUF ERRANT», la remarquable adaptation cinématographique de ce drame si populaire, a été faite de façon à permettre à toutes les familles de le voir.

COMMUNICATIONS

Avis aux Réfugiés belges

Les réfugiés belges sont invités à assister en grand nombre à la réunion qu'organise à leur intention et sur des sujets qui les intéressent particulièrement le Foyer belge (Société belge de bienfaisance) en la salle de l'Athénée, le dimanche 9 juillet prochain, à trois heures. Nous donnerons tous les détails utiles ultérieurement.

«Cruz» avec F. de La Tombelle

La troisième audition de «Cruz» est fixée au samedi 3 juillet, en soirée, salle Franklin. Elle sera précédée d'un magnifique concert où MM. Gerbert, Jacques Lespine et tous les solistes de «Cruz» se feront entendre séparément.

La répétition générale (chœurs et orchestre) aura lieu le vendredi 7, à huit heures et demie du soir, salle Franklin.

ÉTAT CIVIL

DECES du 29 juin Maurice Montéon, 3 ans, rue Lafontaine, 10. Henriette Soubiran, 15 ans, rue Clara, 7. Eugène Maulin, 70 ans, 181, allée de Bantaut. Eugène Moullin, 70 ans, 181, allée de Bantaut. Veuve Carrière, 89 ans, rue de la Gare, 25. Veuve Laporte, 89 ans, rue Maleret, 25.

DEUIL IMMÉDIAT: ROBES

À la Dame Blanche, 163, cours Victor-Hugo, 1913

CONVOIS FUNEBRES du 30 juin

Dans les paroisses : St-Michel : 8 h. 45, Mme M. Soubiran, 7, rue Clara. St-Martial : 9 h., M. E. Moullin, salle d'attente. — 4 h., Mme J. Maillard, rue Lombard, 59. St-Nicolas : 1 h. 45, Mme E. Gesta, rue Saint-Jean, 24. — 3 h. 45, Mme L. Loubat, rue Jules-Delpit, 21. Sacré-Cœur : 2 h., Mme veuve J. Sempy, rue de la Gare, 33. St-Bruno : 4 h., M. Mustiu, salle d'attente. Convoi militaire. 1 h. 30 : M. L.-G. Baucher, hôpital militaire. Autres convois : 11 h. 15, Mme M. Rousseau, porte du Cimetière. 2 h. 30 : M. R. Soucaze, hôpital des Enfants, cours de Bayonne, 168.

CONVOI FUNÈBRE

M. et Mme H. Vidal, Mme veuve Dessarps, M. et Mme J. Vidal et leur fille, M. et Mme J. Barthe et leurs enfants, M. et Mme L. Vidal et leurs enfants, les familles Dessarps, Barthe, Gardet, Vidal, Barlet, Delprat et Pontès-Tamisier prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mlle Gabrielle VIDAL, leur fille, petite-fille, nièce, cousine et amie, qui aura lieu le samedi 3 juillet.

On se réunira à la maison mortuaire, rue Pelleport, 10, à huit heures un quart, d'où le convoi partira à huit heures trois quarts. Il ne sera pas fait d'autres invitations.

CONVOI FUNÈBRE

M. et Mme H. Antoni, M. et Mme R. Meynard, M. A. Delmas, M. et Mme C. Mennessat, M. veuve Nayau, G. Menassat, F. Bellocq, M. Bellocq, veuve Duprat et ses filles, Vincent, Claires, Thomas Antoni et A. Meynard prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme veuve H. BELLOCO, leur mère, belle-mère, grand-mère, sœur, belle-sœur, tante, grand-tante, cousine et alliée, qui aura lieu le samedi 3 juillet en l'église du Bouscat.

On se réunira à la maison mortuaire, 42, rue Laharpe, au Bouscat, à neuf heures, d'où le convoi funéraire aura lieu à Bordeaux, au cimetière de la Chartrouse.

Il ne sera pas fait d'autres invitations. Pompes funèbres générales (serv. du Bouscat)

CONVOI FUNÈBRE

M. et Mme Soubiran, prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mlle Henriette-Marguerite SOUBIRAN, leur fille et sœur, qui aura lieu le vendredi 30 courant en l'église Saint-Michel.

On se réunira à la maison mortuaire, rue Clara, 7, à huit heures un quart, d'où le convoi funéraire partira à huit heures trois quarts. L'issue de la cérémonie, le corps sera transporté à Ambarès, où aura lieu l'inhumation dans le caveau de famille.

Pompes funèbres générales, 191, c. Alsace-Lorraine.

LEVÉE DE CORPS

Mlle B. Laporte et les familles Mas-sieu, Castets et Cuvier prient leurs amis et collègues de leur faire l'honneur d'assister à la levée du corps de

Mme veuve Joseph LAPORTE, qui aura lieu le vendredi 30 juin, à 4 h. 30. On se réunira à 4 h. 15, 23, rue Maleret. La cérémonie et l'inhumation auront lieu le samedi 1er juillet, à 9 h. du matin, à Langon. Réunion à la gare.

AVIS DE DÉCÈS

Mme veuve Forgeaux, les familles Schuler, Terzi, de Albyre, Pérez, Stavelot, Pasché, Perré ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle de Charles-Henri FORGEOUX, Sapeur-mineur 2e génie, tombé au champ d'honneur le 29 mai 1916, à l'âge de 22 ans, et remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette triste circonstance.

AVIS DE DÉCÈS

Mme veuve Claude Bernard et sa famille vous font part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Claude BERNARD, Entrepreneur de travaux publics, Ancien Maire de Cenon, décedé à Lacanau-Océan le 25 juin.

AVIS DE DÉCÈS ET MESSE

Mme veuve P. Paris et son fils, M. et Mme Paris, les familles Palu, Pedernat, Mano, Dé-grave ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Pierre PARIS, Sous-officier au 12e régiment d'infanterie, Mort au champ d'honneur le 7 mai 1916, à l'âge de 28 ans, leur époux, père, fils, grand-père, petit-fils, neveu et cousin.

Une messe sera dite le dimanche 2 juillet, à neuf heures et demie, dans l'église de Canéjan, et le lendemain à 10 heures.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Mme veuve Sercan, Maurice Sercan, sergent (au front), et toutes leurs familles réunies remercient bien sincèrement les personnes qui ont assisté aux obsèques de

M. Omer SERCAN, ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des témoignages de sympathie. Messe en l'église Saint-Louis, le dimanche 2 juillet, à onze heures. La famille y assistera.

REMERCIEMENTS ET MESSES

M. et Mme Emile Teyssonnaud, Mme veuve Jules Teyssonnaud, ses enfants et petits-enfants, M. et Mme Eugène Raymond, M. E. Monis et son fils remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Nicolas MALINEAU, et les informent que toutes les messes qui seront dites le samedi 3 juillet dans l'église Saint-Ferdinand seront offertes pour le repos de son âme. La famille assistera à celle de dix heures. Pompes funèbres générales, 191, c. Alsace-Lorraine

REMERCIEMENTS ET MESSE

M. Maximilien Aunis (au front), Mme Maximilien Aunis, Mme Renée Aunis et leur famille remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Mlle Jeanne AUNIS, ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance, et les informent que la messe qui sera dite le samedi 3 juillet, en l'église Saint-Éloi, à neuf heures, sera offerte pour le repos de son âme.

Mme Pierre NOËL, née Jenny ALAUX. La famille y assistera.

ANNIVERSAIRE

Une messe sera dite le samedi 3 juillet, à dix heures, en l'église Notre-Dame d'Arcahon (chapelle de la Vierge) pour le repos de l'âme de

Mme Pierre NOËL, née Jenny ALAUX. La famille y assistera.

ANNIVERSAIRE

Toutes les messes célébrées le vendredi 30 juin dans l'église Saint-Michel seront offertes pour le repos de l'âme de

Lieutenant Lucien ROUX, mort au champ d'honneur. La famille assistera à celle de neuf heures.

Dans la Banlieue

Pessac

ALLOCATIONS. — Les allocations des mobilisés seront payées à la mairie, le dimanche 2 juillet, de huit heures à dix heures.

Mérignac

LES ALLOCATIONS. — Les allocations seront payées à la mairie le dimanche 9 juillet, de sept heures et demie à onze heures.

Villeneuve-d'Ornon

ALLOCATIONS. — Le paiement des allocations sera fait le mardi 4 juillet aux lieux et heures accoutumés.

Bègles

A L'HONNEUR. — A été cité à l'ordre du régiment, le soldat de 2e classe Pierre Dumont, du 412e d'infanterie :

Faisant partie d'une corvée de munitions allant ravitailler la première ligne, a, malgré la violence du feu, dégrisé son chef de corvée enseveli sous un éboulement produit par un obus de gros calibre. Ce brave fait partie du personnel de l'usine Fenaille et Despau.

Cenon

MORT GLORIEUSE. — Le sous-lieutenant Etienne est tombé, à l'âge de trente et un ans, au champ d'honneur.

# JEAN ET LOUISE

Par Antonin DUSSERRE

Louise devint maussade et parut n'avoir aucune reconnaissance des bons soins dont on la comblait.

L'obscur jaloux qui la tourmentait lui faisait craindre que le fils Paulhac ne capitât les bonnes grâces de la riche héritière, et ne l'épousât ensuite. Dans ces moments-là, Louise se sentait plus misérable, plus abandonnée qu'autrefois.

Un matin, elle se fit donner une feuille de papier, de l'encre, une plume, voulant, disait-elle, remercier Jean Paulhac de l'intérêt qu'il prenait à sa santé, et elle pria Marthe de transmettre la lettre à son destinataire.

Louise s'exprimait ainsi :

« Ne faites-vous pas la cour à Marthe Carrier ? J'ai de sérieux motifs d'inquiétude, car depuis qu'elle garde en votre compagnie, Marthe ne s'entretient plus que de vous.

Quand elle rentra, chaque soir, elle n'en finit pas de chanter vos louanges. Cela me fait mal. Avant, elle n'avait que la dévotion dans l'esprit; elle savait seulement parler prières. Maintenant, sans cesse elle prononce votre nom. Un changement si rapide m'épouvante. Je ne saurais dire à quel point je suis troublée. Quelquefois, je me sens si malheureuse, que je voudrais mourir.

Le lendemain soir, Marthe apporta la réponse, sans se douter qu'elle faisait les frais de ce commerce épistolaire. Le fils Paulhac répondait ainsi :

« Comme tu écris bien quand tu t'appliques ! Mais j'ai déchiré le chef-d'œuvre, et si tu avais été près de moi, je t'aurais rudement secouée. Crois-moi, tu as l'esprit plus malade que le pied; il te faut soigner ça.

« Je ne fais pas la cour à Marthe et ne la lui ferai jamais. Tu peux croire que son père la reconduirait au couvent plutôt que de la donner à un Paulhac.

« Guéris-toi vite, mignonne. Le Puy, maintenant que tu n'y viens plus, me semble bien haut, et bien rude le chemin qui m'y mène.

Après le reçu de cette lettre, Louise, comme par enchantement, retrouva sa douceur et sa gaieté. Elle se tint bien tranquille dans son lit, se montra reconnaissante en tout. Elle interrogeait Marthe à son tour; sa curiosité ne se lassait jamais. Leur habil, mêlé de joyeux fusées de rire, se prolongeait, certains soirs, jusqu'à une heure tellement avancée, que les autres dormeurs s'en trouvaient incommodés; malheureux Carrier était obligé de taper contre le plafond afin d'imposer silence à ces enrégées discoureuses.

Un soir la jeune maîtresse apporta la nouvelle, certaine cette fois, du mariage de Joseph Estrades et de Mariette Bourdier. La signature du contrat avait été fixée au 6 septembre.

Aussitôt Louise demanda :

— Jean Paulhac le sait-il ?

— Oui, puisque nous en avons parlé.

— Où est-ce qu'il en dit ?

— Rien du tout. Ça ne doit guère l'intéresser.

Un lundi, à l'heure où le soleil se lève, Louise remontait au Puy-Rond.

Appuyée sur son bâton, portant dans un panier son repas de midi, la jeune fille gravissait lentement le sentier tortueux encaissé entre de hautes broussailles en talus, et coupé d'arêtes vives de basalte. Bêtant encore un peu, elle marchait avec précaution sur les cailloux, qui glissaient sous ses pieds. Souvent, de larges flaques d'arête, humides, elle mesurait du regard l'obstacle à franchir; puis elle s'accrochait des deux mains aux coudriers du talus et passait.

Lorsque la fatigue l'obligeait à faire une pause, elle cueillait quelques noisettes dont la coquille, non encore durcie, contenait une amande déjà savoureuse. Et malgré la souffrance physique, malgré les difficultés du chemin, la petite pastourelle avait l'âme en joie, dans ses yeux brillait un feu vif. Elle savait qu'au bout de ce chemin, bientôt, elle allait retrouver celui auquel elle avait donné son cœur.

La souffrance avait un peu pâli ses traits,

son teint s'était adouci pendant ces trois semaines de claustration, et elle n'en était que plus charmante. Avant d'arriver, se sentant lasse, elle voulut se reposer un moment. Elle s'assit sur un quartier de roche, et consulta son miroir. L'examen ne l'alarmait pas. Non, vraiment elle n'était pas pour déplaire même aux regards les plus exigeants, et ceux de l'ami se délecteraient de la revoir après cette absence.

Elle eut un nouveau plaisir à se retrouver parmi les choses familières. Elle fit à tout le troupeau une large distribution de sel. Ses brebis favorites, qui l'avaient reconnue, se pressaient autour d'elle, la bousculant. Mieux celles que la cohue empêchait d'approcher lui témoignaient de loin, par de petits bêlements, leur joie de la revoir. Ainsi entourée, adoucie, elle semblait vraiment une reine au milieu de son peuple.

Louise tout de suite dirigea la marche du troupeau vers la Planotuelle. Les brebis s'étaient déployées sur un large espace; elles avançaient avec ensemble dans le bruit sourd des mâchoires broyant le gazon rêche de la lande. La pastourelle les suivait. Mais arrivée au pied de l'escalier du haut duquel on découvre toute la pâture des Paulhac, elle fut prise soudain d'une grande émotion.

Elle ne manquait, à l'ordinaire, ni de hardiesse ni de volonté. Mais à la pensée qu'en avançant vingt pas encore, elle apercevrait celui vers qui allaient tous ses espoirs, elle tremblait et n'avancait plus. Elle fut obligée même de s'asseoir. Il lui semblait que l'air manquait à sa poitrine, et elle entendait les battements rapides de son cœur.

Le troupeau, avançant toujours, avait gravi le raidillon. Les premières brebis devaient toucher la clôture, celles des derniers rangs montraient encore leur dos blanc ou roux; mais une à une elles disparaissaient aussi. Et la petite gardienne songeait qu'il fallait pourtant que se suivent mes bêtes. Mais elle ne bougeait pas.

Soudain elle tressaillit. Une voix sonore cria derrière elle :

— Louise! arrive donc!

Elle se leva précipitamment :

Jean l'attendait, dressant au bord du talus sa taille superbe.

Louise commença l'ascension, mais à moitié du chemin elle s'arrêta comme épuisée. Alors il courut vers elle, il la vit tremblante, rose d'émotion. Elle tenait les yeux fixés à terre et détournait la tête pour cacher ses joues en feu. Et le même trouble que la boulevassait saisit soudain le jeune homme. Il resta devant elle, sans trouver une parole à lui dire.

Cette timidité réciproque avait sa source dans la profondeur du sentiment qui les possédait. Chez Louise, elle était le résultat des alternatives de doute, de crainte, d'espoir où elle s'était longtemps débattue. Maintenant elle croyait avoir atteint au terme de ses desirs; elle avait la certitude d'être aimée. Il lui manquait encore l'affirmation de ce bonheur par celui qui, seul, pouvait la lui donner. Mais il était là, devant elle. Il allait parler. Et dans l'attente anxieuse de cette parole, Louise était anéantie, ne vivant plus.

## A Propos du Bombardement de Carlsruhe

Une Audacieuse Manœuvre des Allemands

### Nous rendons Coup pour Coup

Paris, 29 juin. — Par des messages sans fil envoyés dans les Etats neutres, le gouvernement allemand vient de tenter une nouvelle manœuvre cynique et audacieuse. Il révèle les terribles effets du bombardement effectué le 22 juin par nos aviateurs sur la ville de Carlsruhe : 257 personnes ont été tuées ou blessées; les messages allemands condamnent avec véhémence « la scélératesse de ce bombardement, sans aucun but militaire, d'une ville ennemie ouverte ».

Aux messages du gouvernement allemand, il convient de répondre par ceci : le bombardement de Carlsruhe a été ordonné, comme l'annonçait le Communiqué français du 22 au soir, en représailles des bombardements ennemis des villes ouvertes de Bar-le-Duc et de Lunéville, qui avaient coûté la vie à de nombreuses victimes innocentes. Du 6 février 1916 au 19 mai 1916, période pendant laquelle nous nous sommes abstenus de tout bombardement des villes en arrière du front ennemi, les Allemands ont bombardé :

- Béthune : 6 fois.
- Amiens : 6 fois.
- Hazebrouck : 3 fois.
- Bar-le-Duc : 2 fois.
- Epernay : 4 fois.
- Fismes : 3 fois.
- Saint-Dié : 13 fois (par canon à longue portée et par avion).
- Gérardmer : 5 fois.
- Lunéville : 9 fois.
- Baccarat : 5 fois.
- Raon-l'Étape : 5 fois, etc.

Notre longue abstention a suffi pour montrer au monde le degré de notre patience et notre désir d'éviter aux populations paisibles les horreurs de la guerre, mais il est impossible, et il serait funeste de laisser un ennemi sans scrupules multiplier ses attentats dans l'assurance de l'impunité.

Dans l'avenir, notre conduite sera réglée sur celle de nos adversaires; ils subiront les représailles dont ils nous imposent les obligations.

Voilà qui était utile à dire pour les neutres comme nos voisins d'Espagne, qui pouvaient s'y tromper; quant aux Allemands, ils savent bien quels châtiments ils méritent et qui les attendent impitoyablement. Ciel pour ciel, dent pour dent, coup pour coup!

## Médaille militaire aux Femmes

Londres, 28 juin. — Le roi George a décidé que les femmes pourraient désormais obtenir la médaille militaire, qui fut créée en mars dernier pour les sous-officiers et soldats ayant accompli des actions d'éclat sur le champ de bataille.

# Haine Eternelle

Par Charles MÉROUVEL

DEUXIEME PARTIE

## Courtes Ivresses

Marina lui apporta son enfant.

— Comme il est beau, Madame! dit-elle. Elle le regarda longuement, le pressa délicatement sur sa poitrine et, suppliante, elle le montra d'un geste à son mari, en murmurant d'une voix douce :

— Tu me permets-tu de veiller sur lui?... Il s'inclina.

— ...De le voir quelquefois ?

— Oui.

Elle le remit aux bras de sa nourrice. Elle appela son mari d'un signe, et se pencha sur elle, leurs visages se touchèrent, et il l'embrassa.

— Je n'ai jamais aimé et n'aimerai jamais que toi !

Le surlendemain, il reprenait le bateau pour Marseille.

## Attention aux Fausses Nouvelles "kolossales"!

Paris, 29 juin. — Toute une série de fausses nouvelles, disions-nous hier, nouvelles « kolossales », ont été lancées dans le monde entier par T. S. F., dans la nuit du 27 au 28 : prise de Lens, prise de Lille, Roubaix, Tourcoing, une avance considérable des troupes alliées en Macédoine, prise de Monastir, destruction par le feu de la moitié de Constantinople à la suite de raids d'avions, le torpillage du « Goeben », etc.

Ces nouvelles sensationnelles étaient précédées des formules suivantes : « Postes franco-anglais : Ecoutez ! Voici les dernières nouvelles ! Postes franco-anglais : Attention ! » Ceux qui étaient chargés de recevoir les radios, déjà, au son, avaient cru remarquer qu'il ne s'agissait nullement d'émissions faites par un poste anglais ou français. Les formules les convainquirent définitivement. Et quand les derniers radios leur parvinrent, ils purent constater que les émissions étaient faites par les appareils moins éloignés que ceux des pays alliés. Plus de doute, il s'agissait de fausses nouvelles de source allemande.

Dans quel but ces fausses nouvelles ? D'une part, pour pouvoir les démentir en des communiqués confiants, tel celui que le gouvernement autrichien a adressé aux neutres pour essayer d'atténuer la victoire italienne et, ainsi, jeter le discrédit sur les informations vraies que les alliés pourront être amenés à donner plus tard, quand l'heure des actes aura sonné.

D'autre part, dans l'espoir que ces bruits se répandraient en France, qu'il faudra les démentir, que les nouvelles véridiques ne rencontreront ensuite plus aucun crédit, et que cette succession d'erreurs et de vérités démolira le public français.

La manœuvre a échoué ! Les neutres, comme nous, sauront à quoi s'en tenir.

## Grand Incendie près de Marseille

Marseille, 29 juin. — Un important incendie s'est déclaré dans les collines de Figuerolles, et ne tarda pas à prendre une rapide extension par suite d'un vent violent.

Les premiers secours furent organisés par les habitants de cette région; puis arrivèrent les pompiers qui cherchèrent à circonscrire l'immense foyer.

Sur réquisition du préfet, une partie des troupes de la garnison s'est rendue sur les lieux pour combattre le sinistre, qui avait gagné les bois voisins.

Plusieurs hectares de bois ont été la proie des flammes. L'incendie continue.

## Un autre Incendie à Marseille

Marseille, 29 juin. — Un incendie s'est déclaré cette nuit à la grande jetée des Docks, sur une mahonne chargée de 500 sacs de jute que l'on venait de débarquer du vapeur anglais « Geldun ».

Le feu a pu être éteint après deux heures de travail, mais les balles de jute sont perdues.

## Mexique et Etats-Unis

Le Mexique cède à la Sommatton de M. Wilson

New-York, 29 juin. — Le général Trévine, commandant de Chihuahua, a donné l'ordre de mise en liberté des Américains qui avaient été capturés à Carrizal et emmenés à Juarez.

**Les Troupes américaines partent pour la Frontière**

New-York, 29 juin. — Les régiments A. et B., l'élite de la garde nationale de New-York, ont traversé la ville en parcourant la cinquième avenue, en route pour la frontière. Ils ont été acclamés. Deux régiments de la milice de Massachusetts ont été embarqués aujourd'hui à Boston. Les meilleures troupes de Newark et deux régiments du New-Jersey partiront demain. Près de 50,000 soldats de la milice seront campés sur la frontière mexicaine.

## Ouverture de Crédits Commande de Matériel et de Remonte

Washington, 29 juin. — Le Congrès a voté hier un crédit supplémentaire de 130 millions de francs, et M. Baker, secrétaire à la guerre, a commandé à la Crucible Steel Company 50 millions de francs de matériel de guerre. Des contrats pour une valeur totale de 50 millions de francs ont été passés avec les éleveurs du Texas pour la livraison de 70,000 chevaux et mules à prendre à San-Antonio.

## L'Armée fédérale et les Milices américaines insuffisantes contre le Mexique

Washington, 29 juin. — Les conseillers militaires de M. Wilson lui ont représenté que l'armée régulière actuelle et les milices ne suffiront pas pour résoudre le conflit actuel, et, bien qu'il ait reconnu la gravité de cette objection, le Président n'a même pas jugé à propos de se faire autoriser par le Congrès à appeler les volontaires.

## Indiens de l'Amazonie et Colons allemands

Buenos-Ayres, 29 juin. — Un souverain indien de l'Amazonie, Oucashma II, roi des Libaros, vient de déclarer la guerre aux colons allemands, dont les exactions font souffrir ses sujets depuis longtemps. Les Allemands prisonniers seront mis à mort et leurs os élevés en pyramides.

## La Hollande restreint ses exportations en Allemagne

La Haye, 28 juin. — Le gouvernement des Pays-Bas vient d'annuler dix-sept arrêtés pris antérieurement, et qui autorisaient l'exportation de certains denrées en Allemagne.

On se souvient que des troubles ont éclaté récemment en Hollande, à propos de la cherté des vivres. Ce sont ces troubles qui ont motivé la présente mesure.

## Le Moratorium des Loyers prorogé jusqu'au 30 Septembre

Paris, 29 juin. — Le décret relatif à la prorogation, jusqu'au 30 septembre prochain, des délais en matière de loyer, n'a porté aucune modification aux textes actuellement en vigueur, sauf en ce qui concerne les locataires, qui, après avoir été mobilisés, ont été, leur devoir militaire accompli, provisoirement ou définitivement libérés. Aux termes du nouveau décret, ceux-ci conservent le bénéfice de la prorogation des délais pour la période correspondante à leur présence effective sous les drapeaux. S'ils meurent, la même faveur sera accordée à leurs veuves, ainsi qu'à leurs héritiers en ligne directe.

Dans l'exposé des motifs, qui précède le décret, la nouvelle disposition dont bénéficie ainsi les mobilisés libérés provisoirement ou définitivement, fait l'objet du commentaire suivant :

« Tenus, désormais pour l'avenir, au même titre que les non mobilisés, au paiement de leurs loyers, il leur serait souvent difficile d'acquiescer immédiatement sur le produit de leur travail l'arriéré des termes anciens. Il convient donc de ne point leur retirer le bénéfice des délais qui leur avaient été antérieurement accordés à raison de leur présence sous les drapeaux. »

## La Baisse du Mark

New-York, 29 juin. — Le cours du mark, hier, à la Bourse, a été de 73, en baisse de 15/16.

Genève, 29 juin. — Les milieux financiers de Genève envisagent une nouvelle baisse du mark. Zurich signale une baisse de 1 % sur le mark et la Bourse de Genève suit ce mouvement.

Un présume que la dépréciation dépassera celle du mois de janvier, époque à laquelle le cours de 91 fr. 25 a été enregistré pour 100 marks.

## Des Documents qui sont aussi des Idées

Il ne suffit pas, pour être documentaire et mettre sur des pages toute la guerre, d'allumer à la queue leu leu des documents et de les montrer au public en vrac, sans choix comme sans méthode, ainsi que font tous les journaux boches, dont on sait d'ailleurs qu'ils n'ont jamais passé pour des modèles de bon goût. Il faut choisir des documents, les sélectionner, les présenter aussi avec quelque ingéniosité et quelque recherche, et les faire pour ainsi dire parler d'eux-mêmes. Et ceci est un art bien français.

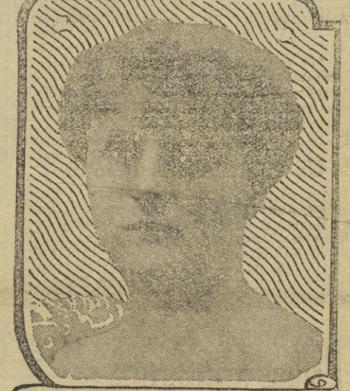
C'est à cette manière que s'est attaché « J'ai vu... », dont chaque page est un document sans doute, mais aussi une idée. Voyez plutôt le numéro qui paraît aujourd'hui.

Après l'Ultimatum : le Roi de Grèce et les Généraux Mahon et Sarrail. — Le Conflit des Etats-Unis et du Mexique. — Venizelos a le sourire. — Comment on pêche un Aéroplane. Les Enfants : Ceux pour qui l'on se bat. — Les deux Saloniques. — Les Grenadiers au Fort de Vaux. — La Guerre vue par un Humoriste anglais, etc...

Comme texte : les Lettres savoureuses des « jeunes grenadiers », qui traitent les questions d'après-guerre qui nous préoccupent et en parlent avec la liberté d'un soldat qui sait mal faire la vérité. L'Emouvant carnet d'un Prisonnier au Camp de Cassel; un conte de Léo Larguier, etc...

## Propos d'un Professeur sur les Pilules Pink

C'est un professeur de piano bien connu à Rouen, M<sup>me</sup> Valentine TERNY, demeurant dans cette ville, 46, rue du Bac, qui aujourd'hui fera l'objet de notre petite causerie sur les Pilules Pink. M<sup>me</sup> TERNY, dans la lettre que nous publions ci-dessous, qualifie sa guérison de miraculeuse. Il ne faut voir dans cette expression que la grande satisfaction éprouvée par la malade et qui l'a portée sans doute à exagérer le qualificatif. Les Pilules Pink n'ont pas la prétention de faire quoi que ce soit de miraculeux, elles n'ont la prétention que de donner du sang avec chaque pilule. Comme elles font cela très bien et que, pour beaucoup, tout le mal provient de la pauvreté ou du manque de sang, elles donnent souvent des résultats qui peuvent paraître extraordinaires, mais qui n'ont rien que de logique.



M<sup>me</sup> Valentine TERNY

« Je m'empresse, écrivait M<sup>me</sup> TERNY, de vous faire connaître tout le bien que m'a procuré l'emploi de vos Pilules Pink. Souffrant depuis longtemps d'une grande anémie que rien n'avait pu vaincre, j'ai en fin la bonne inspiration d'avoir recours à votre remède, qui m'a réussi d'une façon presque incroyable. Quand je me souviens de l'état dans lequel j'étais autrefois, je ne puis croire à un tel miracle. J'ai fait aussi prendre les Pilules Pink à ma fille, très fatiguée, qui s'en est elle-même très bien trouvée. »

Le traitement des Pilules Pink donne au malade, dès les premières pilules, un sentiment de bien-être, de chaleur intérieure qui l'enchantent. C'est que, dès les premières pilules, un sang généreux, chaud, riche, apporté par les Pilules Pink, commence à circuler dans ses veines. Le sang, c'est la vie, dit le dictionnaire; c'est donc de la vie que les Pilules Pink apportent. Tous les organes tirent bénéfice de cet apport de sang riche et le montrent en fonctionnant plus activement et mieux. Le malade est moins fatigué, des couleurs se voient à ses joues, pâles quelques jours auparavant; ses digestions, autrefois laborieuses, sont rapides, et il sent revenir ses forces qui ne sont que la résultante du bon fonctionnement de tout l'organisme.

Les Pilules Pink sont souveraines contre l'anémie, la chlorose, la faiblesse générale, les maux d'estomac, les irrégularités des femmes, les douleurs, la neurasthénie. Elles sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt : Pharmacie Gablin, 23, rue Baille, Paris; 3 fr. 50 la boîte, 17 fr. 50 les 6 boîtes, franco.

être, et l'image de Marie Giraud, la douce créature qui lui avait fait des jours heureux.

Maintenant, où était-elle ? Qu'était-il advenu de cette pauvre fille, qui, lors de son abandon, avait dû verser toutes les larmes de ses yeux ? Qu'avait-elle fait ?

Ce souvenir le tourmentait sans cesse.

Le voyage s'accomplit.

Par une splendide aurore d'été, il arriva avenue d'Iéna. Il fut reçu par le concierge, subitement réveillé, et qui eut un mouvement de surprise à son aspect.

Il lui dit vivement :

— C'est moi; je suis seul. Madame me rejoindra dans quelques jours. Il m'a fallu rentrer, à mon grand regret. Mon congé expire.

— Vous avez prévenu vos domestiques ?

— Non... Je sais qu'ils sont à Saual; laissez-les jouir de leurs vacances; je n'ai besoin que de vous.

Il ajouta, d'un ton bref :

— Jusqu'au retour de Madame, si quelqu'un venait me demander, la consigne est : je n'y suis pour personne. C'est compris ?

— Oui, mon lieutenant.

Rentré chez lui, il fut repris par une sensation agréable, celle de la jouissance du luxe que seule permet la fortune.

Quelle différence avec l'austérité de son vieux manoir ! Un sourire vint à ses lèvres.

En somme, il avait fait un beau rêve. Pourquoi des remords viendraient-ils le tourmenter ?

Après tout, son devoir était rempli. Il s'était montré généreux envers ses deux amies, Victoire et Marie.

La jeune fille suivait sa voie librement, elle trouverait un mari, elle serait heureuse, peut-être. Tout s'oublie.

Lui, de même, il suivrait son chemin. Fatigué de ce long voyage, il jeta ses vêtements sur un fauteuil, se mit au lit et s'endormit d'un sommeil de plomb.

VI

**Un Trait de Lumière**

A quelque distance de Luzarches, sur la route de Chantilly, au delà d'un mur de clôture peu élevé, on aperçoit, accompagné d'un groupe de quelques grands arbres, une maison de campagne, solide et confortable.

C'est le demeure d'un sage, où l'on a su s'environner de tout ce qui peut être nécessaire et agréable à l'existence, pour une villégiature de printemps ou d'été.

Rien n'y manque.

C'est la propriété du major Rupert.

Là, Marie Giraud était venue passer quelques semaines.

Le jour où Jean de Brault arrivait seul à son appartement de l'avenue d'Iéna, elle était assise, dans l'après-midi, sous une tonnelle du jardin potager, toute couverte de climats en fleurs.

Elle causait avec une femme d'une cinquantaine d'années, dont la douce physionomie respirait la bienveillance.

Plus loin, un jardinier, un peu plus âgé qu'elle, ratisait l'allée principale du potager, bordée de quenouilles et de groseillers chargés de fruits rouges et blancs.

Deux rangées de passe-roses et de dahlias lui donnaient l'aspect d'une avenue fleurie.

— Ainsi, vous allez nous quitter, mam'zelle Marie ? demanda la jardinière.

— Oui, et je la regrette.

— Ce que vous regrettez surtout, dit la paysanne, ce sera de ne plus être auprès de votre pauvre petite ?

— C'est vrai.

— Vous viendrez la revoir ?

— Je l'espère.

— Vous pouvez toujours être tranquille... Soyez sans crainte... Elle sera bien soignée, dorlotée, caressée.

La jeune mère soupira. Près d'elle, dans un petit berceau grand comme une corbeille à ouvrage, une enfant toute jeune, âgée de quelques semaines seulement, reposait les yeux fermés.

La jardinière, qui se nommait Marie-Anne, reprit :

— Ma Doué, il me semble que vous avez les larmes aux yeux ! Mais pensez donc pour vous reconforter, mam'zelle Marie, que vous ne pouvez jamais avoir plus de bonheur. Vous savez combien il est bon, notre patron. Il n'y a point de meilleur homme sur la terre... et il a une grande amitié pour vous.

Elle s'approcha tout près de l'ancienne maîtresse de Jean de Brault et ajouta :

— Oui, vous pouvez en être sûre, il a une bonne amitié pour vous, et nous aussi, Jean-Pierre et moi... Je ne sais point ce que vous avez dans le regard, mais on ne peut pas vous approcher sans vous porter de l'intérêt et vous désirer du bien.

— Ah ! s'écria Marie, oui, vraiment, vous avez raison, Marie-Anne, et je suis presque honteuse de tant de bontés que je suis loin de mériter.

La Bretonne lui prit la main, la regarda au fond des yeux, et doucement :

— Quand on a fait de son mieux, ça n'est pas de la bonté et amitié, est-ce un crime ? Non... N'en parlons plus... Prenez les choses comme elles sont; votre petite Suzanne aura un bon protecteur et vous aussi, je le sais. Rassurez-vous donc, et oubliez le passé...

Theatres et Concerts

Alhambra-Jardin d'Été
GALA DE VENDREDI. - Le dixième gala de la revue de MM. Bonnard et Darval sera...

Bouffes-Casino d'Été
« A CIEL OUVERT ! » - Vendredi, à neuf heures, soirée de grand gala féérique...

Apollo-Théâtre
MONTMARTRE A BORDEAUX. - Vendredi soir, première représentation du cabaret de « LA CHAUMIÈRE »...

Scala-Théâtre
« LES DRAGONS D'HERCULE ». - Cette comédie-bouffe est un des plus gros succès du théâtre du Palais-Royal...

Théâtre de Plein Air
« HERODIADÉ ». - Dimanche 2 juillet. Le rôle de Phanaël, habituellement chanté par une basse-noble...

Mouvement du Port de Bordeaux

BORDEAUX, 29 juin
Montés enrade : Dunkerquois, st. fr., c. Bodo, de Cardiff. Caroline, tr.-m. fr., c. Claudon, de Saint-Pierre-et-Miquelon...

PAUILLAC, 29 juin
Aux appointements : Penn-Augustina, at. esp. c. X... d'Angleterre. Westward, st. ang., c. X... d'Espagne...

LA TEMPERATURE

Situation générale du 29 juin
Bureau central météorologique de Paris
Des pluies sont tombées sur l'Ouest de l'Europe. En France on a recueilli 28 mm d'eau au ballon de Servance...

Table with 4 columns: Heures, Therm., Barom., Vents. Rows for Minima de la nuit, Maxima du jour, etc.

BOURSE DE BORDEAUX

du 29 juin 1916
Au comptant : 5 %, 88 95 - Tunisiennes 3 %, 348 - Obligations de la Ville de Paris 1876, 438...

BOURSE DE PARIS

du 29 juin 1916
BULLETIN FINANCIER
Marché soutenu. 3 % et fonds russes fermes. Extérieure calme, hausse de la Banque de France...

Établissements de crédit (actions). - Banque de France, 940; Compagnie algérienne, 1.150; Comptoir d'escompte, 770; Crédit industriel...

Chemins de fer (actions). - Bône-Guelma, 593; Est-Algérien, 510; Est, 825; Jouliss, 327; P.-L.-M., 1.060; Midi, 951; Nord, 1.430; Orléans, 1.265; Jouliss, 715; Ouest, 734; Jouliss, 340; Andalous, 359; Valeurs diverses (actions)...

Marché de première main
du 29 juillet 1916
Cours relevés par le service de l'Inspection des marchés, halles centrales de Bordeaux...

Chemins de fer. - Ardennes, 384; Bône-Guelma, 593; Est-Algérien, 510; Est, 825; Jouliss, 327; P.-L.-M., 1.060; Midi, 951; Nord, 1.430; Orléans, 1.265; Jouliss, 715; Ouest, 734; Jouliss, 340; Andalous, 359; Valeurs diverses (actions)...

Valeurs en Banque
Obligations. - Crédit foncier mutuel de Russie, 291; Halte (sans de coup), 45 50.

Cours des Changes
Londres, 28 1/2 à 29 1/2; Espagne, 59 1/2 à 60 1/2; Hollande, 215 à 216; Italie, 31 1/2 à 32 1/2; New-York, 58 1/2 à 59 1/2; Portugal, 405 à 415; Pérou, 178 à 181; Suisse, 109 1/2 à 112 1/2; Danemark, 169 à 173; Suède, 169 1/2 à 173 1/2; Norvège, 169 1/2 à 173 1/2.

Bourses Étrangères
Change Madrid, 53 70; Barcelone, 53 70; Lisbonne, 733; Buenos-Ayres (Or), 48 1/16; Rio-de-Janeiro, 12 7/16; Valparaiso, 9 3/16.

COUPONS ÉCHÉANCE JUILLET 1916

Paiement (de tous coupons français - imédiat) est officiellement annoncé. Achat aux meilleurs prix des monnaies et coupons étrangers...

Crédit du Sud-Ouest
Anc. Banque F. Samazeuilh et Fils
fondée en 1810
40, cours du Chapreau-Rouge, Bordeaux

NOUVELLES COMMERCIALES

MARCHÉ GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX
du 29 juin.
Espèces, Amp., Ventes, Les 50 kilos (poids mort), etc.

MARCHÉ DE PREMIÈRE MAIN
du 29 juillet 1916
Cours relevés par le service de l'Inspection des marchés, halles centrales de Bordeaux...

Chemins de fer. - Ardennes, 384; Bône-Guelma, 593; Est-Algérien, 510; Est, 825; Jouliss, 327; P.-L.-M., 1.060; Midi, 951; Nord, 1.430; Orléans, 1.265; Jouliss, 715; Ouest, 734; Jouliss, 340; Andalous, 359; Valeurs diverses (actions)...

Valeurs en Banque
Obligations. - Crédit foncier mutuel de Russie, 291; Halte (sans de coup), 45 50.

Cours des Changes
Londres, 28 1/2 à 29 1/2; Espagne, 59 1/2 à 60 1/2; Hollande, 215 à 216; Italie, 31 1/2 à 32 1/2; New-York, 58 1/2 à 59 1/2; Portugal, 405 à 415; Pérou, 178 à 181; Suisse, 109 1/2 à 112 1/2; Danemark, 169 à 173; Suède, 169 1/2 à 173 1/2; Norvège, 169 1/2 à 173 1/2.

Bourses Étrangères
Change Madrid, 53 70; Barcelone, 53 70; Lisbonne, 733; Buenos-Ayres (Or), 48 1/16; Rio-de-Janeiro, 12 7/16; Valparaiso, 9 3/16.

MARCHÉ DE TOULOUSE

Toulouse, 29 juin.
Blés, incotés; seigle, les 75 kilos, 22 fr. à 22 fr. 50; orges, les 60 kilos, 21 à 22 fr.; maïs blanc, les 75 kilos, 24 à 25 fr.; haricots, l'hectolitre, 58 à 60 fr.; fèves, les 65 kilos, 23 à 24 fr.; vesces noires, les 80 kilos, 22 fr. à 22 fr. 50.

MARCHÉ DE PARIS-LA VILLETTE
Paris-La Villette, 29 juin.
Bœufs. - Amenés, 1.050; invendus, 6. 1re qualité, 2 fr. 90; 2e qualité, 2 fr. 75; 3e qualité, 2 fr. 52. Prix extrêmes de 2 fr. 04 à 3 fr. 70.

MARCHÉ AUX MÉTAUX

Londres, 29 juin.
Cultive. - Disponible: 103 liv.; à trois mois, 109 1/2. Etain. - Disponible: 172 liv.; à trois mois, 172 liv. 10 sh. Plomb. - Disponible: 29 liv.; époque, 23 liv. 5 sh. Zinc. - Disponible: 63 liv.; à trois mois, 53 liv.

PRODUITS RÉSINEUX

Londres, 29 juin.
Essence de térébenthine. - Calme. - Disponible: 39 sh. 1/2; juillet-août, 39 sh. 3 d.; septembre-décembre, 39 sh. 9 d. Résine. - Disponible: 20 sh. 9 d.

G<sup>o</sup> Française des Câbles Télégraphiques

Société anonyme au capital de 24.000.000 de fr. Siège social: 53, rue Vivienne, Paris

VOIE P. Q.

Une communication directe avec Brest aboutissant dans les bureaux de la Compagnie, et évitant ainsi de nombreuses retransmissions rend cette voie la plus rapide et la plus sûre pour la Nouvelle-Écosse, le Canada, les États-Unis, Cuba, Porto-Rico, les Antilles, le Venezuela, la Colombie, le Brésil, la République Argentine, le Chili, le Pérou et tout le Centre Américain.

Le Directeur: Marcel GOUNOUILHOU. Le Gérant: Georges BOUCHON. Bordeaux Imprimerie GOUNOUILHOU rue Guiraud, 11. Machines rotatives Marinoni

Petites Annonces Économiques

PARAISSANT les MARDIS et VENDREDIS
Elles sont reçues la veille jusqu'à DIX HEURES
Minimum par insertion: 2 lignes
(La ligne comprend 25 lettres, chiffres et ponctuations)
Le montant des annonces doit toujours accompagner l'ordre.

Demandes d'Emploi

GENS DE MAISON
& EMPLOIS DIVERS
0 fr. 50 la ligne

Chauff. mécano auto dem. place de suite. Ec. Lanunay, Havas

Compt. sténo-dactyl. J. femme dem. empl. comm. ou banque, n'importe où. Ec. Bernardin, 116, rue Belleville, Bordeaux

Comptable cherche mais. vins. Appartient clientèle bourgeoise faite par lui depuis 18 ou 19 ans. Écrire: J. Gillard, 19, rue Tanasse, Bordeaux.

Chauff. méc., pari, franc, et espagnol, demande place sér. Solana, 21, rue de Candale, Bdx.

Chauff. méc., 19 ans, demande empl. m. c. Excellent. Réf. Debuss, 46, r. Donissan.

Chauffeur d'automobile sérieux demande un bon emploi dans bonne maison. Écrire à F. Felez, 25, rue de la Chartreuse, Bdx.

Dlle, 30 ans, ét. et réf. 1er ordre, dem. place quelconque dans famille Adr. bur. du jnal.

Dlle seule, distinguée, instruite, ménage e. c., à tenir infatigable personne seule. Voyageerait. Mme Lacour, 4, c. d'Albret.

Dame part. tr. b. anglais, au espagnol, demande place sér. mais. com. Ec. Ex. Day, Havas.

Dame 38 ans voudrait inter. ch. personne seule, Ferrand, rue du Commandant-Arnould, 16.

Étudiant en médecine, 16 inscript., dés. f. rempli av. fixe d. ville, mécanicien ou place d'intern. Ec. Samy, 62, r. Belfort.

Francis connaît 3 langues étrangères cherche emploi bureau, traduct. ou représentation. Ec. Flavian Agence Havas.

Fonctionnaire disposant quelques heures par jour, tiendrait comptabilité, correspondance, Bessombes, 31, rue Sainte-Colombe.

Homme sér. dem. pl. garçon de ch. ou autre d. hôtel ou meuble. Soudan, 32, rue du Saugon.

Infirmière diplômée hsp. de Paris. Fait g. trav. voyagerais avec enfant. Écrire Pascal, 50, route u Médoc. L. Bouscat.

Jeune fille dem. empl. d. magasin. Réf. Mlle Liq. Ag. Havas.

Jeune fille sérieuse demande place de femme de chambre ou bonne d. famille. Bonnes références. Andrée Lagrois, Mérignac.

Ménage cocher, chauffeur auto et d. au atelier demande place, femme pour intérieur. Bonnes références. Ec. Petit, rue de Bazailles, 47, Talence Bdx (Girde).

Rétiré du Nord, 34 ans, libre tout serv. milit., dem. place domest., valet chambre ou autre. Écrire: « Petite Gironde », Tarbes.

Retraité réf. cour. commerce, dem. empl. pr. ou partie journée. Ec. Lidor, Ag. Havas.

Sténo-dactylo début., compt. corr. Espag., dem. empl. Ec. Mlle C. Cabas, 39, ch. de l'Église, St-Augustin.

Voyageur av. clientèle, vis. la Gironde, le Charentais, les 2-Sèvres, Dordogne, Vienne, Cantal, Vendée, désire s'adj. maison charentaise, sabot ou autre. Écrire de Mas, Agence Havas Bdx.

Offres d'Emploi

GENS DE MAISON
& EMPLOIS DIVERS
0 fr. 75 la ligne

Apprenti dem., nourri, logé, Epicerie parisienne, Coutras.

Boucherie, apprenti demandé, 182, rue Fondaudège, Bdx.

Garçon 14 ans est demandé cours d'Alsace, Bx, Bordx.

Garçon 14 à 15 ans à demeure pour courses bicyclette. Ph. Boucheron, Blanquefort (Gir.).

Jeune homme, 14-18 ans, bonne instruct. prim., d'éd. pharm. nourri, couché, bons appointements. Ec. Nienty, Ag. Havas.

Jeune homme, 14-18 ans, bonne instruct. prim., d'éd. pharm. nourri, couché, bons appointements. Ec. Nienty, Ag. Havas.

Jeune homme, 14-18 ans, bonne instruct. prim., d'éd. pharm. nourri, couché, bons appointements. Ec. Nienty, Ag. Havas.

Jeune homme, 14-18 ans, bonne instruct. prim., d'éd. pharm. nourri, couché, bons appointements. Ec. Nienty, Ag. Havas.

Jeune homme, 14-18 ans, bonne instruct. prim., d'éd. pharm. nourri, couché, bons appointements. Ec. Nienty, Ag. Havas.

Jeune homme, 14-18 ans, bonne instruct. prim., d'éd. pharm. nourri, couché, bons appointements. Ec. Nienty, Ag. Havas.

Jeune homme, 14-18 ans, bonne instruct. prim., d'éd. pharm. nourri, couché, bons appointements. Ec. Nienty, Ag. Havas.

Jeune homme, 14-18 ans, bonne instruct. prim., d'éd. pharm. nourri, couché, bons appointements. Ec. Nienty, Ag. Havas.

Jeune homme, 14-18 ans, bonne instruct. prim., d'éd. pharm. nourri, couché, bons appointements. Ec. Nienty, Ag. Havas.

Jeune homme, 14-18 ans, bonne instruct. prim., d'éd. pharm. nourri, couché, bons appointements. Ec. Nienty, Ag. Havas.

Jeune homme, 14-18 ans, bonne instruct. prim., d'éd. pharm. nourri, couché, bons appointements. Ec. Nienty, Ag. Havas.

Jeune homme, 14-18 ans, bonne instruct. prim., d'éd. pharm. nourri, couché, bons appointements. Ec. Nienty, Ag. Havas.

Jeune homme, 14-18 ans, bonne instruct. prim., d'éd. pharm. nourri, couché, bons appointements. Ec. Nienty, Ag. Havas.

Jeune homme, 14-18 ans, bonne instruct. prim., d'éd. pharm. nourri, couché, bons appointements. Ec. Nienty, Ag. Havas.

On dem. cocher, val. ch. connaissances. Bx. Cours St-Jean, 206.

On dem. mécaniciens réparat. Outo, Delhomme, 57, r. du Médoc.

On dem. march. coiffeurs, coiffeuses, pour vendre article nouveau, avant. Ec. Mlle R. Guignard, p. rest., La Rochelle.

On dem. commis épicerie, tr. au cour., capable, sér. Ec. réf., prêt. Jalerie Souchard, Royan.

On dem. ouvriers pâtisseries, Oraison Fuzeau, La Rochelle.

On dem. une bonne pour jardiner. Gilles, rue Dilly, Bégles.

On dem. ouvrier, Arcach. Pres. L. Roumégous, 35, av. Gambetta.

On dem. vigneron demandé. Soubrin, Pont-de-la-Maye.

Préparateurs demandés, pharmacie Croix-Rouge, 160, r. Fondaudège, Bx. Mr ou dame, b. payé.

Tenteurerie Bleyse, r. Dufau, 18, Bx, dem. garçon livreur.

Terrassiers demandés usine de la Peyrouse (H.-P.). Birot, entrepreneur, Lourdes.

Offres de Location

1 fr. la ligne

1er sur plans, 4 Chât.-Trompette, entresol, premier et 2e étage, ensemb. ou séparé, pr. bureau, industrie ou appart. S'adr. à r. de Moulins.

A louer le juillet-est sept, vaste maison meub. gr. jard. Petite ville Hautes-Pyrénées. Ad. J.

A louer, p. saison, jolie propriété meubl. garenne, tram, près Bordeaux. Adr. bur. du journal.

A vendre matériel de chal. foudres, bascule. S'adr. étude Denrygues, à Arcachon.

A vendre, matériels scieries forestières et fixes; métiers divers à bois, dégauchisseuses, etc.; chaudières, machines fixes et locomobiles jusqu'à 40 HP; transmissions, papiers, poulies, etc.; machine rouillère, batteuses, monte-pailles, etc. Marbotin, Montande (Lot-et-Garonne).

A vendre, fort tour. Adresse bureau du journal.

A vendre, poney 1 m. 50, harnais jaunes et mt. baladeuse, état neuf. Mlle St-Mézard, Langorian.

A vendre, gr. fûte Boehm agr. Loth. état neuf. Joyaux, 15, cours Bayonne, Bordeaux.

A vendre, excell. couveuse et éleveuse. Ec. Dubard, Léognan.

A vendre, sulfate de traction, bon état, faucheuse ch. ou bœufs Mac Cormick, Ec. Villeplegne, St-Emilion.

A vendre, selle d'arme complète. Petit, 39, rue Fr.-de-Sourdis.

Avant d'ach. une voiture, consultez-moi, j'ai sous la main les autos qui pourraient vous convenir. Écrire Gustava, Agence Havas Bordeaux.

Achats au maximum: Platine, or, bijoux, brillants, dentiers, argenterie, 31, rue Esprit-d-Lois.

Belles occas. Bijoux, brillants, Bijouterie or, 31, r. Espr.-d-Lois.

Break à pavillon mobile, 4 places intérieur, à v. Adr. J.

Cockers sevrés, 20 franc. Guiraud, 7, r. Riquet, Toulouse.

Chaudière pompe centrifuge, hangars planch., couv. tuile, démont rails 18 x 118 m à v. Brizard, camp St-Léon, Bayonne.

Désire acheter, occ. voiture enf. bon état. Pr. adr. bur. jnal.

Jachète livres 3 francs. Jourde, 8, rue Duffour-Dubergier, Bx.

A vendre, landaulet Brasler 12 ch., bon état, 122, r. de Turenne.

Auto demandée. Fermée, 1re Amarque, très bon état. Casier, p. restante Bdx-Salinières.

Moto 2 chev. à magnéto, carburateur Claudel, fourche élastique, à vendre. David, 6, rue Chantecrist prolongée.

Motobloc, châssis 1913, force 12 HP, garanti absolument neuf, à v. 110, rue Notre-Dame.

Réelle occas.: p. 3.400 fr., auto Rosset, 24 HP, fonct. parf., essais à vol. Horlog.-Réparis, Tarbes.

Torpédo Mercedes, vite, 2 pl. et spid., pneus, pl., lant. nickel, neufs, 6.500 fr. Land. limous. Mercedes, pneus et habil. neufs, 7.000 fr. Grangé, 49, rue la Franchise, Bx.

Volturette Gauthier en parfait état à vendre. S'adr. à Sarrazin, à Monsieurg (Gironde).

Ventes et Achats d'Immobiliés

TERRAINS, PROPRIÉTÉS

1 fr. 50 la ligne

A v. 7.500 fr., gr. fac. paiement, villa, omb. 2.400 m. Pressé, Ad. J.

A v. banlieue Bdx, pr. tram, belle propriété, agrément et rapport. Beauchamp, boulevard Antoine-Gaucher, 315, Bordeaux.

Pension de Famille

1 fr. la ligne

Famille prendrait pensionnaires pour vacances, pléines campagnes, beaux sites, belles promenades. Prix très avantageux. Adresse au bur. du jnal.

Le Mouleau-Arcachon, villa Notre-Dame, près le Sanctuaire, dominant la forêt et la mer. Via calme et familiale. Leçons particulières.

De tous côtés, le commerce, les banques, les administrations réclament des sténodactylo, etc. hommes et dames. Préparation rapide chez soi ou sur place à la succursale des Établissements James Duffre, 67, c. Pasteur, à Bordeaux. Demander le programme gratuit.

Dame professeur, officier d'Académie Léons, éducation particulière. Sér. réf. Adr. J.

Professeur latin, franç., grec, à place d'Aquitaine (au jnal).

Sténo-dactylo, de 8 à 10 heures, tous les soirs, au prix de 10 francs. matin. Anais, prof. professeur anglais, conversation, dictées et traductions. Cours comprenant le 1er juillet, comptabilité, préparations aux examens. - Se faire inscrire à l'École anglaise de langues et de sténo-dactylogr., 6, rue Margaux, 6, Bordeaux, au 1er étage.

Sténo-dactylo, comptable, 5 fr. par mois, 55, cours Pasteur.

Travaux à Façon

1 fr. la ligne

Vis aux propriétaires. - M. Combès, quai des Minimes, 10, Bordeaux, 7, prévient les propriétaires qu'il se met à leur disposition pour tous travaux de peinture à la journée ou à l'entrepreneur à des prix très modérés.

Bijouterie, 31, r. Espr.-des-Lois, Répar., ventes, ach., échange.

Dame ay. pet. attelage fer. courses. S'adr. p. Ravezie, kiosque.

Tirage, agrand. photo p. prof. 28, rue de la Prévote, 25, Bdx.

Travaux mach. à écr., copies, corresp., circ., duplic., traç. duct., 19, r. de Berry, prix mod.

Tapisserie à façon demande de l'ouvrage, spécialité de housses. S'adresser 72, rue Joseph de Carayon Latour, Bdx.

Tapisser décorateur à façon, sièges, tentures, matelas, drap. nappes, etc. Marcel Faure, tapisser, 29, rue Dauphine, Bdx.

Perdus ou Trouvés

1 fr. la ligne

Oublié par nououé, sent. Quin conces, timbre arg. grav. Rap. 2 bis, place Richelieu. Récomp.

**Petite Correspondance**

**QUESTIONS MILITAIRES**  
 - Un vitrier 21. - Trois blessures reçues en même temps ne donnent droit qu'à un seul chevron sur le bras droit.  
 - R. R., 9. - L. Oul, vous pouvez faire une démarche à votre commandant de dépôt.  
 - 2. Ecrivez au colonel ou au commandant du dépôt du régiment de votre frère ou de préférence à son capitaine.  
 - C. H. B. - La classe 87 sera probablement appelée, mais il n'en est pas encore question. Il faut attendre les événements.  
 - Bastide, chemin de Lauzac, T. - Vous n'avez qu'à demander à rejoindre votre dépôt et à être versé dans une compagnie du 138 escadron du train.  
 - G. de M., Paris. - 1. Oui. - 2. Oui. - 3. Le recrutement fera le nécessaire. - 4. A. Paris, si vous voulez, au recrutement.  
 - Piquet, classe 1896, blessure, J. M. - L'allocation peut être maintenue à votre femme. Demandez à la mairie.  
 - D. P., 231. - Qu'il se présente à la place de Bordeaux, avec son titre de réforme et son livret individuel.

- L. P., rue de Cursol. - Ce soldat occupe un emploi de son régiment. C'est le colonel qui peut modifier sa situation.  
 - Falence, L. B. - Ecrivez à M. le Ministre de la guerre, rue Saint-Dominique, à Paris.  
 - Sainte-Marie-de-Gosse, boulanger, 33 ans, L. M. - Votre mari doit faire une demande à ses chefs, en joignant un certificat du maire, mais il paraît bien jeune pour obtenir le sursis.  
 - Classe 1888, C. L., Sailliet. - Demande au chef de corps. Le salaire est de 4 fr. 50 à 5 fr. par jour.  
 - Auxiliaire 90, Stéphan, A. - La date de l'appel des auxiliaires de la classe 90 n'est pas encore fixée.  
 - Stéphan, Saint-Palais. - Rien ne s'oppose à ce que vous obteniez l'allocation. Faites une demande à la mairie.  
 LE PLANTON DU GENERAL.

Toutes les lettres concernant les questions militaires, doivent être adressées au Planton du Général, à la Petite Gironde, 8, rue de Cheverus, Bordeaux.

**Je ne fume que le NIL**

**NEW-YORK BORDEAUX \* LE HAVRE**

4 départs par mois.  
**FRET STEAMSHIP LINE**  
 pour Conditions et Renseignements.  
 S'adresser à **SILVEGAIL**  
 33, Boulevard Haussmann, Paris.  
 Time Charters, Achat, Vente de Steamers et Voiliers.

**BLENNORRAGIE QUERISON SURE**  
**SANTAL BLANC**  
 Le Docteur A. F. BLANC, Ph<sup>m</sup>, NARBONNE et toutes Pharmacies



**LAMPE électrique DE POCHE**  
 Type officier, grand pouvoir éclairant... 6' 25  
 PILE de rechange ..... 2' »  
 Envoi franco contre mandat : A. Villatte, Tarbes.

**EN VENTE**  
 Dans les Magasins de la Petite Gironde :  
**CRUELLES AMOURS ROMAN**  
 Par René DANJOU  
 C'est un beau Roman forme un gros Volume de plus de 500 Pages  
 Prix : 95 centimes  
 Envoi franco contre mandat-poste de 1 fr 20 adressé au Directeur de la Petite Gironde 8, rue de Cheverus à Bordeaux.  
 Le Directeur : Marcel GOUNOUILHOU  
 Le Gérant : Georges BOUCHON.

**LES DEUX METHODES**



**AUTREFOIS.** - Pour se préserver des rhumes, toux, bronchites, on prenait man-teaux, cache-nez, châles, couvertures, parapluies, etc.  
**AUJOURD'HUI.** - Il suffit de prendre du Goudron-Guyot.

L'usage du Goudron-Guyot, pris à tous les repas, à la dose d'une cuillerée à café par verre d'eau, suffit, en effet, pour faire disparaître en peu de temps le rhume le plus opiniâtre et la bronchite la plus invétérée. On arrive même parfois à enrayer et à guérir la phthisie bien déclarée, car le goudron arrête la décomposition des tubercules du poumon, en tuant les mauvais microbes, causes de cette décomposition.

Si l'on veut vendre tel ou tel produit au lieu du véritable Goudron-Guyot, méfiez-vous, c'est par intérêt. Il est absolument nécessaire, pour obtenir la guérison de vos bronchites, catarrhes, vieux rhumes négligés et a fortiori de l'asthme et de la phthisie, de bien demander dans les pharmacies le véritable Goudron-Guyot.  
 Afin d'éviter toute erreur, regardez l'étiquette; celle du véritable Goudron-Guyot porte le nom de Guyot imprimé en gros caractères et sa signature en trois couleurs : violet, vert, rouge, et en biais, ainsi que l'adresse : Maison FRERE, 19, rue Jacob, Paris.  
 Prix du Goudron-Guyot : 2 francs le flacon.  
 Le traitement revient à 10 centimes par jour - et guérit.  
 P. S. Les personnes qui ne peuvent se faire au goût de l'eau de goudron pourront remplacer son usage par celui des Capsules-Guyot au goudron de Norvège de pin maritime pur, en prenant deux ou trois capsules à chaque repas. Elles obtiendront ainsi les mêmes effets salutaires et une guérison aussi certaine. Prix du flacon : 2 fr. 50.

**CADEAU** La Maison FRERE, 19, rue Jacob, Paris, envoie à titre gracieux et franco par la poste, un flacon échantillon de Goudron-GUYOT ou de Capsules-GUYOT, à toute personne qui lui en fait la demande de la part de la Petite Gironde.

**DRAGEES BLOT**  
 Guérison prompte, radicale, discrète et agréable sans privations ni injections des  
**MALADIES SECRÈTES**  
 et de VESSIE - HOMMES et FEMMES

La boîte : 4 francs franco - Envoi discret - avec brochure gratuite.  
 Pharmacie BLOT, 38, boulevard de Strasbourg, TOULOUSE.  
 Dépôts à Bordeaux : 24, r. Ste-Catherine, Ph<sup>m</sup> St-Projet, 93, r. Ste-Catherine Ph<sup>m</sup> Arbez, 24, pl. Aquitaine, et 10, r. des Bains de la région. A Rochefort : Ollivier, Droguerie coloniale, rue de l'Arsenal.

**IL EST PROUVÉ**  
 par l'analyse chimique que  
**L'Urométine Lambiotte Frères**  
 vendue jadis par les Boches sous le nom d'Urotropine, est SIX FOIS plus efficace que le meilleur des remèdes offerts aux rhumatisants, aux goutteux, à tous ceux qui souffrent du lumbago, de la gravelle, de l'Éozéma et toutes les maladies qui résultent de la diathèse urique.  
**L'Urométine Lambiotte Frères**  
 dissout les urates, les oxalates et tous les sédiments comme par enchantement.  
**250 L'ETUI**  
 de 50 COMPRIMÉS  
 dans toutes les Pharmacies  
 250, ch. M. E. RONDEPIERRE, Ph<sup>m</sup> à PRÉNERY (Hérault).

**VINS LES CIDRES MEILLEURS**  
 80' VIN EXTRA 80' VIN  
**CIDRE** toutes qualités.  
 VIN FIN TABLE, 155 fr. la bague  
**CIDRE** Normandie pur jus, très doux, au chal, 150 fr. 25 fr.  
**DN** DEM. voiture enf. état neu. noir ou bleue, Ad. bur. Jf.  
**AV** moteur élect. occ. 2 HP, 220 v., bobine triph. av. rhéostat. Sentuc, boulanger, Arcachon.

**AFFAIRES EXCEPTIONNELLES**  
**BAR** Rest., 7 chamb., meublées. 12,000 fr. net l'an, 12,000 fr. Trés. épicerie r. 150 par jour, 4,000 f. Ag. Tournay, 4, r. Huguerie  
**BARRIQUES NEUVES**, bois d'Amérique, façon bordelaise et façon Médoc à vendre, fabrication irréprochable. Prix modérés. Ec. DELAIS, Agence Havas.  
**SUIS** acheteur pressoir complet vis de 10 à 12, en bon état. Ecrire avec renseignements château Monbousquet, à Saint-Sulpice-Falguères (Gironde).  
**ASAIR**, p. cause départ, jolie maison moderne, 6 pièces, salle de bains, bainoire, lavabo, 2 chamb., bonne, 2 water-cloz, gaz, élect., cave, grenier, jardin devant et derrière, portail et entr. serv., 1,350 f. On fert. réduct. en céd. suite bail. Ad. Jf.

**LE PREMIER ILLUSTRÉ SATIRIQUE FRANÇAIS**

**LA BAÏONNETTE ROSALIE**

publie, cette semaine, un n° spécial (0 fr. 25) consacré à l'Arme éminemment Française  
**ROSALIE**  
 (16 pages de dessins, 8 pages en couleurs)  
 signées des maîtres du crayon :  
 FABIANO, IRIBE, LEGRAIN, VILLEMOT, etc.



Une fantaisie de MAC ORLAN et  
 Chanson-marche de VERNAELDE

Collection complète de La Baïonnette en 3 volumes cartonnés. Le volume : 4 fr.

L'ÉDITION FRANÇAISE ILLUSTRÉE, 30, Rue de Provence

La Baïonnette est en vente dans les Magasins et Dépôts de la Petite Gironde.

**ACHAT DE COUPONS AUTRICHIENS, BELGES, BRÉSILIENS, BULGARES, TURCS ET TOUS TITRES DIFFICILEMENT NEGOCIABLES - PÉGNIEZ, 7, RUE LAFFITTE, PARIS**

**Bureau des Domaines de Bordeaux**  
 102, rue Sainte-Catherine, 102.

**Vente de Papiers**

Le mardi 11 juillet 1916, à 10 heures, à l'Hôtel des Postes de Bordeaux, il sera procédé à l'adjudication sur soumission cachetée de :  
 25,000 KILOS environ de vieux papiers hors de service et destinés au pilon.  
 Au comptant, 5 % en sus.  
 Enlèvement dans la quinzaine. Pour plus amples renseignements, consulter l'affiche et le cahier des charges déposé au Bureau des Domaines.  
 Le Receveur des Domaines, BONNAL.

**BUREAU DES DOMAINES DE BRIVE**

**Vente de Vieux Papiers**

Le mercredi 12 juillet 1916, à 14 heures, il sera procédé par le Receveur des Domaines, au collège de Brive, dans une salle ayant son entrée faubourg Eyrolles, à la vente aux enchères, en un seul lot, à la charge de mise au pilon de 25,000 KILOGRAMMES ENVIROU DE VIEUX PAPIERS ET REGISTRES provenant des archives des diverses administrations publiques du département de la Corrèze.  
 Paiement comptant, 5 % en sus.  
 Le Receveur des Domaines, MARGERIE.

**CHARRETIER ET MANÈUVRES**  
 demandés 9, rue Dom-Devienne.

**A VENDRE** : Vieille armoire serrure libournaise. S'adresser 7, rue des Fontaines, Libourne.

**A VENDRE** meuble bibliothèque, état neu. Pr. adr. Journ.

**PNEUMATIQUES**. - Toutes les marques aux meilleures conditions ch. Milochau, 92, r. Porte-Dijeaux 14, r. Delurel, Gros, 40, 40, 40.

**ARCAÇON**, Cause départ, com<sup>m</sup> de luxe à vendre avec 4000 f. Arc. Deluret, 14, av. Gambetta.

**A VENDRE** portails ferrés 2x20, 2 vantaux, autre, 1 vantail, 3x12. Rue Malbec, 54-60.

**PIANO** à v., départ, 35, r. Belfort.

**BELGES** soumis aux nouvelles obligations militaires susceptibles de travailler dans usines de guerre et non encore appelés sont embauchés immédiatement à Dyle et Baulan, 5, rue Aclard, Bordeaux; tournours, ajusteurs, outilleurs, serruriers, forgerons, chaudronniers, chauffeurs, chaudronniers, etc., etc.

**ON** cherche pour août appart. meublé, 2 grands lits, jardin ombragé, env. Bordeaux, prox. m. Ec. Georgot, Ag. Havas.

**CYCLES CLÉMENT**  
 P. CASTEX, 405, b<sup>d</sup> de Caudéran, Bx

**Usine LATASSE**  
 Teinturerie, 3, r. Lescure, Bx. dem. livreurs, ouv. et manœuvres.

**EMPLOYÉ** connaissant bien DEMANDE chez Seignourat frères, 82, rue Mandron, Bordeaux.

Etude de M<sup>e</sup> Daniel BASTARDIE, huissier à Ste-Foy-la-Grande.

**Vente aux Enchères publiques APRÈS DÉCÈS**

Le dimanche 9 juillet 1916, à treize heures et demie, et autres dimanches, s'il y a lieu, à Lavocat, commune de Pineuilh, canton de Sainte-Foy-la-Grande (Gironde), il sera vendu par le ministère de M<sup>e</sup> Daniel BASTARDIE :  
 4 hectolitres 50 litres environ vin rouge année 1904.  
 4 hectolitres 50 litres environ vin rouge année 1911.  
 4 hectolitres 50 litres environ vin rouge année 1915.  
 375 bouteilles vins rouge et blanc vieux divers années.  
 Barriques et demi-barriques vides, deux robinets cuivre, etc.  
 Une petite jument robe noire 12 ans environ.  
 Une voiture (dit fourragère).  
 Une voiture anglaise.  
 Une voiture (dit Duc).  
 2 paires harnais, parapluies de voiture, etc.  
 Mobiliers divers.  
 Beaux tableaux, peinture toutes dimensions et sujets divers. Signés : Antoine Guy, Lacroix et L. Gayneau.  
 Plusieurs objets bronze tels que : Statue, potiche, brûle par-fum, etc.  
 Lits complets style Louis XV, armoire à glace Louis XV, fauteuil, canapé et chaises style Louis XV, lavabos chariot, comode empire, bibliothèque, bureau adoucin, salle à manger complète style Louis XIII, table de nuit style Louis XV, potiche japonaise, vaisselle ancienne, glaces style Louis XV, plats étain, plusieurs objets argenterie, garnitures de cheminées cuivre et bronze, devant de foyer complets style Louis XIII, balanoire, chauffe-baignoire cuivre, descentes de lit, tapis, table-banc et chaises de jardin et beaucoup d'autres objets, etc.  
 N. B. On suivra pour la vente au tant que possible l'ordre de l'insertion.  
 On visitera le dimanche 9 juillet, de 9 heures à 11 heures.  
 Pour insertion : D. BASTARDIE.

**AVIS**

MM. les porteurs des compléments à l'ordre pour les alcools et rhums arrivés par S/S « RAWSON » sont informés que, sans être tenu de faire assurément contre l'incendie les marchandises dont il est consignataire d'office, et dans une idée de précaution, M. Edmond Mousié a cherché à soigner les assurances.

**AVIS**

Tous les démarches qui ont été faites sont demeurées vaines, les Cl<sup>m</sup> se refusant à couvrir le risque. A toutes fins utiles, il est donc rappelé aux porteurs des dits compléments que les marchandises sont et demeurent à leurs frais, risques et périls dans l'entrepôt-canal de MM. les Fils d'Henry BÉALY.

**AVIS**

DEMANDE contremaître char-pentier-menuisier pour diriger atelier avec outillage mécanique, ex des ouvriers char-pentiers. Se présenter chez M. RIFFAUD, barrière la Dougaue.

**AVIS**

Gambonage, transports, livraisons, marches, excursions par autos ville, campagne, sont demandés. Gragné, 49, r. de la Franchise.

**AVIS**

ON ACHETERAIT reconnaissances de ou bicyclettes homme et femme, 17, cours de Bayonne.

**AVIS**

A VENDRE camion « Perless » 1/5 tonnes, état neu. Ad. Jf.

**CHEMINS DE FER DE L'ÉTAT**  
 Gare de Bordeaux-État R. D. (petite vitesse)

**Vente aux Enchères publiques**

Le mardi 11 juillet 1916, à 9 heures précises et 14 heures, comprenant :  
 Grains divers, 3,000 kilos coton, laine, étoupes, poil, peaux de mouton, de lapin, peaux sa-lées, fûts huile et produits chimiques divers, SULFATE DE CUIVRE, vélos, bougies, conserves, café vert, tissus, linde, etc. et divers.  
 M<sup>e</sup> DUVAL, commissaire-priseur. Au comptant, 5 % en sus.

**AVIS**

MM. les réceptionnaires de marchandises par vapeur anglais « VASCO », venant d'Arkhangel et arrivé à Pauillac le 28 juin sont priés de se faire connaître de suite chez MM. Thomas, Trapp et Sons, 36, q. des Chartrons, Bx.

**VENTE AUX ENCHÈRES DE 8 Chevaux**

Le mardi 11 juillet 1916, à 2 h. après-midi, place des Casernes, à Libourne, vente de 3 chevaux et 5 juments réformés des dragons. Droit de préférence réservé aux agriculteurs munis du certificat prescrit.

**Achat et Vente de Titres**

Paiement de Coupons  
**AVANCES SUR TOUS TITRES**  
 André, 10, place Puy-Paulin, Visible de 5 à 7 heures.

**HUILE D'OLIVE**

douce vierge, gar. pure, 1<sup>re</sup> qualité, postal 10 lit. 1<sup>re</sup> votre gare au reg. mand. 20500 ou titre remb. 21500. Ech. 0. 60, et 5 lit. 12 f. M<sup>e</sup> Maurin Cinq Avenue Marseille.

**FRAMBOISINE**

délicieuse boisson hygiénique rouge végét., parfum natur., 10 c. le lit. Ech. pour 4 lit. 60 cent. contre 75 c. N. Noiret et Co. Distill. à Nancy.

**MÉDECIN**

retiré avec sa femme dans vaste propriété située sur le bord du bassin d'Arcachon prendrait en pension enfants ou grandes personnes ayant besoin de l'air. La campagne et leur donnerait les soins nécessaires. Prendre l'adresse au bureau du journal.

**A VENDRE**

MACHINE à imprimer, dit réaction, système Marlinoni, format 114-145.  
 MACHINE à piler les journaux et brochures, système Caslon, quadruple colombier. S'adresser à M. A. Villatte, à Tarbes (Hautes-Pyrénées).

**A VENDRE**

METIER SCIE A RUBAN type P. Y. O., à billes, modèle 1914 Guillot d'Auxerre, volants 1 m. 10, chemin de fer 10 mètres, griffes rapide, état de neu, avec transmission 6 mètres et volant. Ecrire V<sup>e</sup> Durand et Fils, Montpont-sur-Isle (Dordogne).

**GOUELUCHE**

Guérison radicale. Notice gratis. Quimand, Buzet (t. et G.).

**ON DEMANDE**

homme sachant conduire cheval 74 r. Menus.

**FEMMES qui SOUFFREZ**  
 de Maladies Intérieures, Métrites, Fibrome, Hémorragies, Suites de Couches, Ovarites, Tumeurs, Pertes blanches, etc.  
**REPRENEZ COURAGE**  
 car il existe un remède incomparable, qui a sauvé des milliers de malheureuses condamnées à un martyre perpétuel, un remède simple et facile, qui vous guérira sûrement, sans poisons ni opérations, c'est la  
**JOUVENCE de l'Abbé SOURY**  
 FEMMES qui SOUFFREZ, auriez-vous essayé tous les traitements sans résultat, que vous n'avez pas le droit de désespérer, et vous devez sans plus tarder faire une cure avec la JOUVENCE de l'Abbé SOURY.  
**LA JOUVENCE de l'Abbé SOURY**  
 c'est le salut de la Femme  
 FEMMES qui SOUFFREZ de Régles Irrégulières, accompagnées de douleurs dans le ventre et les reins; de Migraines, de Maux d'Estomac, de Constipation, Vertiges, Etourdissements, Varices, Hémorroïdes, etc.  
 Vous qui craignez la Congestion, les Chaleurs, Vapeurs et tous les accidents du RETOUR D'ÂGE, faites usage de la  
**JOUVENCE de l'Abbé SOURY**  
 qui vous guérira sûrement.  
 Le flacon, 4 francs dans toutes Pharmacies, 4 fr. 60 franco. Les 3 flacons, 12 francs franco contre mandat-poste adressé Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.  
 (Notice contenant renseignements gratuits)

**SYPHILIS**  
 GUÉRISON DÉFINITIVE SÉRIEUSE sans recourir à la COMPRIMÉS de GIBERT 606 absorbable sans piqure  
 Traitement facile et discret même au voyage  
 La boîte de 40 comprimés 9 fr. 75 franco contre mandat  
 Nous n'expédions pas contre remboursement  
 Pharmacie GIBERT, 19, rue d'Aubane - MARSEILLE  
 Dépôt à Bordeaux, Ph<sup>m</sup> Roussel, 1, place Saint-Projet.

Une Banque Anglaise administrée selon les principes Anglais.  
**LLOYDS BANK (FRANCE) LIMITED,**  
 23, ALLEES DE CHARTRES, BORDEAUX.  
 Affaires de banque en général.  
 Monnaies étrangères et bankers.  
 AGENTS A LONDRES: LLOYDS BANK LIMITED.

**606** 10, rue Margaux, 10, Bordeaux  
 Syphilis, Blennorrhagie, Métrites, Rétrécissements

**MONTRES** de précision, marchant 8 JOURS. Métal, 16 fr.  
 Arg. 25 fr. Garanties 5 ans. Fc contre mandat  
**HORLOGERIE DE LA MARINE**, 31, rue Esprit-des-Lois, Bordx.

**606** VOIES URINAIRES. - La SYPHILIS ne guérit que par injections de 606. Clinique Wassermann, rue Vital-Carles, 28, BORDEAUX. Guérison en une séance des Rétrécissements et des Écoulements.  
**SYPHILIS** par 606  
 Contrôle de la Guérison par l'ANALYSE du SANG.  
 Institut Sérothérapique du Sud-Ouest  
 94 125 - 34 61 - 23, Cours Intendance, BORDEAUX DISCRETION

**ON** DEM. dame p. Eur., début 30 f., commise p. teinturerie. Agence Tournay, 4, r. Huguerie.  
**ON** DEM. de suite dame ou homme voyageur p. articles de Paris. S'ad. 25, r. des Ayres, Bx.  
**JACHETE TOUT** : meuble, plume, laine, zinc, cuivre, bicyclette, machine à coudre, grenier, etc. MASSEZ, 28, cours Clé, Bx.  
**TORPEDO**, 2 pl., 6 HP, moteur Dion, carbur. Claudel, magnéto Bosch, bonne occasion, à vendre 1,500 fr., 77, rue Lecocq, Bx.  
**A LOUER** GRANDE OU PETITE CHAMBRE meublée dans maison très honorable.  
**AV. JEUNE CHIEN COCKER**, 17, cours de Bayonne, Bx.  
**ECONOMISEZ** en faisant réparer vos machines à écrire, calculer, réparations garanties, Inter-Office, 52, allées de Tournay.  
 On demande à louer un appartement meublé, 4 chambres avec salon salle à manger, salle de bains moderne avec cuisine, 2 chambres bonne et chauffage central. Ecrire propositions à M. Mendelendo, hôtel Chapon Bx.  
**AV. locomobile WYLER** 11<sup>re</sup> tour de Hamme, Adr. PONSA frères, Louvie-Juzon (Bass-Pyr.)  
**PERDU** dimanche, Pessac, sac dame cuir noir content 355 fr. environ, boîte poudre argentini, L. C. bonnet simili noir et passeport Anglaise. Dr. r. rapp. M<sup>e</sup> Lisa Chaufourier, 110, rue l'Église-Saint-Seurin. Récomp.

**BYRRH LE MEILLEUR QUINQUINA**  
 Tonique, Hygiénique, Reconstituant